France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE — FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — N° 957
100, rue Réaumur, PARIS, Gut. 80-60

Samedi 30 Août 1947 — Prix : 4 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

D

AMBRE SOLAIRE
brunit sans brûlures

6e DERNIÈRE

Voici comment nous vivrons l'hiver prochain

La « trêve des congés payés » est terminée

BRUSQUE REPRISE DES CONFLITS SOCIAUX

10.000 OUVRIERS EN GRÈVE CHEZ PEUGEOT

DÉBRAYAGE à l'arsenal de Brest
MOUVEMENT dans la batellerie du Rhin
Pas de cafés ouverts à Paris de 15 à 18 h.

LES vacances payées s'achèvent. Le mouvement de grèves, interrompu en juillet, reprend. La trêve des bains de mer est terminée.

Dans la journée d'hier, les grèves ont repris brusquement : chez Peugeot, à l'arsenal de Brest, dans la batellerie sur le Rhin, à la S.N.C.F. de Rouen... Aujourd'hui, les cafés seront fermés de 15 à 18 heures pour permettre aux garçons de protester contre le retard de M. Daniel Mayer à accorder satisfaction à leurs revendications.

Il est trop tôt pour pouvoir dire si l'on est en présence de mouvements indépendants, ou si, comme avant les vacances, il s'agit d'un mouvement synchronisé.

Les délégués de Peugeot demandent l'application de l'accord C.G.T.-C.N.P.F.

MONTBELIARD. — 10.000 ouvriers des usines Peugeot ont cessé le travail hier. Le mouvement s'est déclenché à la suite d'une demande d'augmentation de 15 francs de l'heure, présentée par les ouvriers de la forge, qui ont débrayé. Au cours des discussions avec les patrons, les délégués syndicaux ont affirmé que les nouveaux tarifs appliqués à l'ensemble du personnel ne correspondaient pas à ceux prévus par les accords C.G.T.-Patronat et décidé de ramener de 45 à 50 les heures de travail.

La direction des usines ayant décidé de mettre les ouvriers en chômage à cause de l'arrêt des forges, la grève générale a été déclenchée.

Les syndicats de la métallurgie du Doubs et de Belfort votent aujourd'hui à Montbéliard pour ou contre le maintien du mouvement et son extension à toutes les industries de la région.

Grève générale également chez Japy, à Bart-Voujeaucourt.

BREST. — Mouvement à l'arsenal : 180 ouvriers de l'arsenal de Brest ont débrayé hier à bord de la « Jeanne d'Arc ». Les ouvriers de l'artillerie navale et du « Jean-Bart » ont suivi le mouvement. Ils protestent contre l'insuffisance des salaires. Une manifestation a eu lieu. Un référendum décidera aujourd'hui d'une grève générale éventuelle.

ROUEN. — Manifestation pour le pain à la S.N.C.F. : Cessation du travail hier matin aux ateliers de la S.N.C.F. de Rouen. L'après-midi 2.000 ouvriers ont réclamé au préfet une ration de pain normale.

STRASBOURG. — Le canal du Rhône au Rhin bloqué : Une grève des conducteurs des bateaux tractionnés bloque depuis une dizaine de jours le trafic du canal du Rhône au Rhin. Les bateaux chargés de céréales ne passent pas.

AGEN. — Grève des producteurs de tomates : Appuyés par la C.G.A., les producteurs de tomates du Lot-et-Garonne se sont mis en grève. Ils trouvent trop bas le prix de 3 francs le kilo offert par les conserveries.

PARIS. — Les garçons de café manifestent : Les garçons de café et de restaurant, ainsi que les employés d'hôtel cessent le travail cet après-midi, à Paris, de 15 h. à 18 heures.

Les représentants patronaux des cafés-restaurants ont été reçus ce matin, à 10 heures, au ministère du Travail, par M. Sanson, directeur du Cabinet de M. Daniel Mayer.

A l'issue de cet entretien, il a été décidé qu'une commission paritaire se réunira lundi prochain, à 15 h. 30, au ministère du Travail pour rechercher une solution au conflit en cours.

2) **Les ouvriers boulangers à Matignon :** Ce matin, à 9 heures, les ouvriers boulangers se sont rendus à l'hôtel Matignon pour y exposer leurs doléances à la suite des mesures prises par M. Ramadier, concernant la fermeture des boulangeries et la réduction des rations.

Une délégation des ouvriers est à midi à la préfecture de la Seine.

Manolette le plus célèbre toréador espagnol est tué par un toro

MADRID, 29 août (A.F.P.). — Manuel Rodriguez, surnommé « Manolette », le plus célèbre torero espagnol, a été grièvement blessé hier soir par un taureau et est mort ce matin à l'hôpital de Linares.

C'est au moment où il allait tuer son deuxième taureau que Manolette reçut un coup de corne qui lui sectionna l'artère fémorale.

Transporté à l'hôpital il mourut quelques heures après, entouré de ses amis et de sa fiancée.

Les émigrants de l'Exodus ont quitté Gibraltar

GIBRALTAR, 29 août (U.P.). — Les trois transports britanniques de l' « Exodus 1947 » ont quitté Gibraltar ce matin à destination de Hambourg.

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

A Venise Jean MARAIS prie pour le pompier qui le double...

(De notre envoyée spéciale Simone DUBREUILH)

VENISE, 29 août (par câble).

LE prix unique, à Venise, c'est 10.000 lires ! affirme Jean Cocteau en exagérant un peu.

A Venise, où se déroule la huitième « Mostra » internationale de cinéma (Biennale), la vie est chère pour les Italiens, plus encore que pour les étrangers qui bénéficient tous d'un change extrêmement favorable.

Vingt-cinq nations participent à la Biennale, y compris l'U.R.S.S. avec « L'Amiral Nakhimov » de Rudovkine et « Primavera » d'Alexandroff. Les U.S.A., réflexion faite, ont décidé d'être présents avec « Le Journal d'une Femme de Chambre » réalisé par Jean Renoir, « Spellbound » (Hitchcock), etc. La France avec « Les Frères Bouquinquant », « Quai des Orfèvres », « Le Diable au corps », « Monsieur Vincent ». On présentera aussi des films chiliens, hindous, uruguayens, mexicains, palestiniens, portugais, etc. La « première » a donné lieu à de brillantes illuminations sur le Grand Canal.

Le festival se déroule sans vedettes officielles. Edwige Feuillère et Viviane Romance sont annoncées, et si Jean Marais et Jean Cocteau sont présents, c'est parce qu'ils tournent aux studios Scalera, à la Giudecca, les dernières scènes de « Ruy Blas ».

Pour tourner une scène où, après avoir escaladé la galerie supérieure d'une chapelle, il s'accroche à la corde de la grosse cloche, se rattrape au lustre du chœur et finit par être projeté sur la croupe d'un cheval qui part au galop à travers la ville, Jean Marais a dû être doublé par un pompier vénitien. Ledit pompier accomplit des tours d'acrobatie si extraordinaires que Jean Marais n'a pu s'empêcher de faire le signe de croix pour le salut de sa doublure pendant les prises de vues...

...et l'on parle de la conversion de Pierre Fresnay

LES vieux murs des palais vénitiens n'en avaient jamais tant vu...

Tandis que Cocteau poursuit méthodiquement la réalisation de « Ruy Blas », des figurantes allaitent leurs marmots dans les cours adjacentes... Et les mânes des grands doges de Venise ont dû tressaillir lorsque dans la cour de leur palais a été projeté le film d'Orson Welles « The Stranger ». (D'autant plus que cette production est assez médiocre.)

De leur côté les Anglais ont osé, deux ans après la guerre, poser dans « Frieda » le problème de l'individu allemand en face des responsabilités de son pays, et celui d'une famille anglaise face à une famille allemande. La réalisation, honnête mais ennuyeuse et conventionnelle, ne répond pas aux nobles buts du réalisateur.

Pierre Fresnay apparaîtra lui aussi à Venise dans le film de Maurice Cloche : « Monsieur Vincent ». Le bruit court avec persistance que Pierre Fresnay, protestant, aurait été si violemment ému par l'interprétation du rôle de saint Vincent-de-Paul que sa conversion au catholicisme ne saurait tarder...

Le premier des « Enfants bleus » examiné par la doctoresse Taussig est un ancien F.F.I. de 22 ans

La doctoresse Helen Taussig, venue à Paris pour examiner les « malades bleus » a donné sa première consultation ce matin, dans un hôpital parisien. Huit jeunes malades avaient été convoqués. L'aîné d'entre eux, Jacques Le Dez, 20 ans. Il est très rare que les malades atteignent cet âge ; il a, comme les autres, le teint bleu et souffre d'essoufflement, mais, très énergique, il est parvenu à s'engager pendant la guerre dans les F.F.I. Il fut arrêté par la Gestapo. Optimiste, il reconnaît : « Je ne sais pas comment j'ai vécu jusqu'à maintenant, puisque la maladie ne pardonne pas et que les autres malades ne dépassent pas l'adolescence ; mais j'espère maintenant m'en tirer tout à fait grâce à l'opération ».

Les autres enfants, âgés de 3 à 12 ans, sont des petits infirmes que les parents devaient porter dans leurs bras ou sur leurs épaules jusqu'à la salle de consultation. Ils trottent dans la maison, mais sont saisis d'étouffement au moindre exercice violent.

200.000 milligrammes
— L'avantage de cette présentation en cachets, c'est que vous ne sentez pas le goût du pain...
(Copyright by Jean EFFEL.)

LE PLAN DE DÉTRESSE POUR L'ELECTRICITE PEUT ETRE AVANCE

Mais pas de restrictions nouvelles pour gaz et charbon

ESSENCE : suspension possible de l'attribution des 20 l. mensuels

COMMENT passerons-nous l'hiver 1947-1948 ? Aurons-nous froid, aurons-nous faim ? Cette question, au cœur même de l'été, toute l'Europe se la pose. Dans le monde entier, à Winnipeg, à Genève, les experts se penchent sur les statistiques. Quand ils relèvent la tête, c'est pour la hocher avec mélancolie : « Le plus terrible hiver depuis la guerre », prophétisent-ils.

A Londres, le gouvernement travailliste vient de serrer d'un cran supplémentaire la ceinture des Anglais : plus d'essence, moins de lard, encore moins de viande.

A Paris, le comité directeur du parti socialiste vient de jeter un cri d'alarme : « La situation risque de devenir catastrophique. »

Le gouvernement est soucieux. Les prévisions pour le blé sont désastreuses : 15 millions de quintaux au lieu de 45 millions nécessaires. Pour le second semestre de 1947, la commission internationale de secours alimentaire ne nous alloue que 825.000 tonnes de céréales au lieu des 1.800.000 tonnes demandées. Réduction de la ration de pain.

Nous comptons, pour la dure saison, sur nos achats en dollars. Nous venons de nous apercevoir qu'il nous manque 210 millions de dollars, soit près de la moitié de la somme sur laquelle nos calculs avaient été basés pour nos importations de cet hiver.

« Nous étalerons nos commandes sur une plus longue durée » ont dit les techniciens, ce qui signifie d'abord moins d'essence, puisqu'on nous assure que les importations de charbon et des matières grasses n'en souffriront pas. Cela signifie sans doute aussi : moins de matières premières nécessaires à nos industries.

Compte tenu de ces certitudes désagréables, France-soir a voulu, avec la plus grande précision possible, dresser le tableau de ce que sera le niveau de vie des Français pendant la période critique qu'on nous annonce de toutes parts. Sans être brillant ce tableau est heureusement moins noir qu'on le pouvait craindre.

Nous publions ci-dessous les prévisions concernant le chauffage, l'éclairage et l'essence.

Notre prochain article sera consacré aux prévisions alimentaires.

CHARBON DE CHAUFFAGE

La répartition sera sensiblement la même que durant l'hiver 1946-1947. Nos disponibilités sont à peu près identiques, la baisse de notre production étant compensée par une augmentation sensible de nos importations, surtout américaines.

Les attributions totales seront les

Charles BLANCHARD.

SUITE PAGE 3

Les rations de pain et de farine pour septembre

Le taux des rations de pain et de farine pour le mois de septembre a été publié ce matin au « Journal officiel ». Elles sont fixées à 100 gr. par jour pour les E, à 200 gr. pour les J, 275 gr. pour les A et 200 gr. pour les M et V.

A noter que les producteurs de céréales panifiables bénéficient de 10 k. 500 par personne et par mois, soit 350 grammes par jour.

TICKETS. — Les tickets-chiffres sont valorisés pour un poids correspondant aux chiffres portés. Les tickets-lettres de la catégorie E sont valorisés pour 150 gr. chacun et sont sans valeur pour les catégories J, A, M, V.

Les tickets-lettres ou chiffres de septembre numérotés dans l'angle inférieur gauche de 1 à 4 sont validés du 1er au 14 septembre inclus. Ceux numérotés de 5 à 8 dans l'angle inférieur gauche sont validés du 15 au 30 septembre.

FARINES. — Les farines seront obtenues en échange des coupons n° 51 du second semestre 1947 pour les E et les J, qui sont valorisés respectivement à 500 gr. et 250 gr. En outre tous les tickets des E sont validés pour 75 gr. de farine en échange de 100 grammes de tickets de pain.

VIANDE :

2 jours par semaine

Le nouveau régime de vente de la viande est également fixé.

BOUCHERIES. — Ouverte deux jours par semaine (le vendredi et le samedi) au lieu de trois.

CHARCUTERIES. — Ouverture trois jours par semaine (vendredi, samedi et dimanche).

RESTAURANTS. — Viande deux jours par semaine au repas de midi (vraisemblablement le vendredi et le samedi à Paris). Consommation de charcuterie autorisée tous les jours à midi.

LES ROUMAINS NE BADINENT PAS AVEC LE MARCHÉ NOIR

La population roumaine prend au sérieux la lutte pour le redressement économique, qui vient d'être marquée par la stabilisation de la monnaie. Les fraudeurs sont vigoureusement pourchassés et leur châtiment est expéditif. Nos photographies montrent, en haut : un trafiquant pris sur le fait dans la rue est passé à tabac séance tenante. En bas : une femme a vendu à un homme du pain au prix « noir » de 25 lei au lieu de 14; tous deux sont promenés dans Bucarest avec des écriteaux relatant leur méfait.

EXCLUSIVITÉ « FRANCE-SOIR »

LE SS BLOND HOSTETTLER ARRÊTÉ A BARCELONE avec sa maîtresse

L'assassin du footballeur Tavaretti avait gagné l'Espagne en faisant de l'auto-stop

On se souvient qu'il y a plusieurs semaines, une fermière retrouvait dans un bois près de Tence, une « Hudson » abandonnée. Celle-ci avait été volée au footballer suisse Tavaretti par son assassin, le « SS blond » Charles Hosteller. Les polices suisse et française recherchèrent, en vain, Hosteller et sa maîtresse, Jeanne Maissen, à travers toute la France. Le couple était parvenu à passer clandestinement la frontière espagnole, comme il avait passé la frontière suisse.

BERNE, 29 août (De notre correspondant particulier, par téléphone). — **Ce matin, un appel radiotéléphonique émanant du directeur général de la police secrète de Madrid, avisait les autorités helvétiques de l'arrestation, à Barcelone, de Charles Hostettler qui assassina, dans la forêt du Hard, le footballeur tessinois Guido Tavaretti.**

Jeanne Maissen, la maîtresse du meurtrier, se trouve également sous les verrous.

Depuis qu'il abandonna dans la Haute-Loire l'Hudson - Commodore volée à sa victime, l'ex-Waffen S.S. et son ami avaient mené la vie aventureuse des bêtes traquées.

Il y a vingt-quatre heures, des indices sérieux transmis à la préfecture d'Alesheim par la police de Clermont-Ferrand précisaient que les meurtriers avaient, le 19 juillet dernier, stoppé un taxi sur la route de Béziers pour demander au chauffeur la route de Narbonne.

— Je viens de Bienne, je suis sans argent, avait dit Hostettler pour tenter d'apitoyer son interlocuteur.

En le quittant, les deux fugitifs lui laissèrent entendre que leur intention était de se diriger sur Andorre.

Ce projet fut mis à exécution.

Hostettler et Jeanne Maissen ont franchi clandestinement la frontière franco-espagnole. Sous les noms d'emprunt de Max Muller et Heidi Ruckert, ils menèrent en Espagne une existence mouvementée, changeant constamment d'hôtel, oubliant de payer leurs notes pratiquant leur sport favori : l'auto-stop. Ils déjeunaient dans un restaurant à la mode de Barcelone lorsqu'ils furent reconnus et arrêtés.

Au commissariat, Hostettler tenta de nier, mais un examen dactyloscopique permit rapidement de l'identifier.

Lire en 2e page :

Escale aux îles de la Joie

par Bernard VALERY

OFFENSIVE DE FANTÔMES DANS LES RUINES DE BERLIN

Un grand reportage de GEORGE SINCLAIR

J'AI VU S'ÉTALER LE DRAPEAU NAZI EN PLEINE RUE

Dans les ruines de Berlin, George Sinclair a vu s'agiter, parmi les trafiquants de tout poil, d'inquiétants fantômes : ceux de l'Allemagne d'hier qui, par tous les moyens — chantage à la pitié, exploitation hypocrite de la misère, offensive de dénonciations anonymes — s'efforcent de préparer une lointaine résurrection (1).

QUAND chaque Berlinois, un arrosoir, une pelle, un sécateur à la main, se hâte vers le carré potager qui lui est alloué au pied de sa maison ou qu'il a récupéré sur un terrain vague, le soleil brille encore haut sur l'horizon. A Paris, c'est à peine l'heure de la détente d'avant le dîner. Mais comme, à Berlin, il n'y aura ni apéritif ni souvenir de dîner, cette ruée vers les jardins, c'est le lever de rideau champêtre de la nuit.

Un concert de rires d'enfants, d'eau ruisselant sur les feuilles, ouvre la féerie nocturne, dont les tableaux — publics ou secrets — se succèderont à travers cinémas, théâtres, clubs, salons, rues désertes et ruines hantées, de l'idylle au drame, de la comédie au complot, jusqu'aux surprise de l'aube.

On ne peut avoir plus d'innocence — une innocence plus ostensible — que ce Berlinois, speaker à la radio anglaise, qui s'improvise mon guide pour les plaisirs de la nuit.

— Que désirez-vous voir ? propose-t-il, comme s'il n'existait pas à Berlin d'autre problème que celui de l'emploi de la soirée. Un ballet russe ? Un film américain ? Souhaitez-vous un concert allemand ? Une chanteuse de refrains français ? Une revue de chansonniers? Chaque soir, nous avons tout cela, à Berlin...

Et c'est vrai. Les autorités occupantes des quatre secteurs soignent leur prestige à coups de spectacles. Les Russes, qui ont un palais de marbre pour maison de la culture, sont, de loin, les plus fastueux. Ils se spécialisent dans le ballet classique et dans la conférence illustrée de danses et de chants. Les Américains envoient leurs grands films : à Berlin, j'ai vu « Autant en emporte le vent » et « Jane Eyre ». Les Français sont pour eux, sur ce plan, des concurrents redoutables : « la Symphonie pastorale » et « la Belle et la bête » furent, à Berlin, deux triomphes.

Ce qui est extraordinaire, c'est l'empressement des Berlinois pour assister à ces manifestations. Les semelles trouées

(1) Voir *France-soir* des 26, 27 et 28 août

SUITE PAGE 3

Et, au Kabarette Femina toute la salle reprend le refrain : Berlin reviendra

Sans quitter votre emploi et quelle que soit votre résidence, vous pouvez devenir
Chef-Dessinateur Industriel ou Sous-Ingénieur
EN CONSTRUCTIONS ELECTRIQUES MECANIQUES AERONAUTONIQUES
Renseignements et documentation gratuits
Ecole Professionnelle Supérieure
9, avenue de Villars PARIS (7e)

La purge de Mme Sansfaute contenait de la strychnine

2 questions : empoisonnement accidentel ou crime ?

Il semble bien que la femme du chantre de l'Isle-Adam, Mme Charlotte Sansfaute, 70 ans, ait été empoisonnée. Cette thèse avait d'ailleurs été envisagée dès le début de l'enquête à laquelle se livre les inspecteurs de la 1re brigade mobile.

M. Frédoux, expert-chimiste à Versailles, avait été, en effet, chargé, par le juge d'instruction de Pontoise, d'analyser avec le flacon ayant renfermé les sels de magnésie, la valeur d'une cuillerée à café de cristaux suspects. L'examen minutieux de ces derniers a révélé à l'expert qu'il ne s'agissait nullement de sulfate de magnésie, mais d'un toxique violent n'étant autre qu'un alcaloïde du genre de la strychnine.

Or, ce produit n'est délivré dans les pharmacies que sur ordonnances médicales. Toutefois, l'expert chimiste versaillais nous a fait savoir qu'on pouvait s'en procurer dans certaines droguerie qui préparent des poisons pour la destruction des rats et mulots.

M Frédoux poursuit ses investigations en analysant les viscères qui ont été prélevées sur le cadavre. Si cet examen révèle que ces viscères renfermaient les alcaloïdes mortels, aucun doute ne sera plus possible!

La tâche des policiers s'avère des plus délicates. A noter que l'un des bols saisi au domicile de la défunte et examiné par l'expert Frédoux portait des traces suspectes. Il ne put en déterminer la nature exacte, car le bol avait été soigneusement lavé.

Le commissaire Balzo, de la brigade mobile, s'est rendu, ce matin, à l'Isle-Adam.

Déjà, hier, les policiers avaient entendu longuement le fils de la morte, séminariste à Versailles. Ils avaient également entendu pour la septième fois le mari.

Le pharmacien Poiret, de son côté, reste formel. Il n'a pas employé de toxique dans sa pharmacie depuis plusieurs mois. Les flacons analogues à celui vendu à Mme Sansfaute et saisis chez lui ne contenaient que de la magnésie calcinée.

— Il est à peu près certain, déclare le juge d'instruction M. Juster, que Mme Sansfaute est morte d'empoisonnement. Mais il n'est pas encore possible, dans l'état actuel de l'enquête, de dire s'il s'agit d'un empoisonnement volontaire ou accidentel.

Mais lorsqu'on n'est pas tenu à la réserve, que doit s'imposer un magistrat instructeur, en présence d'une affaire aussi délicate on peut penser qu'il s'agit bien d'un empoisonnement volontaire.

Mme Sansfaute qui a emporté son secret dans la tombe a, rappelons-le, répété plusieurs fois avant de mourir : « Ils m'ont empoisonné. »

UNIQUE EN FRANCE
Visitez le PALAIS de la T. S. F.
Exposition permanente
samedi 30, dim. 31, lundi 1er
200 modèles sélectionnés des Grandes Marques
LONGS CRÉDITS
Livraison immédiate
Echange des anciens postes
Superbe cadeau à tout acheteur porteur de cette annonce
PALAIS de la T. S. F.
(face Métro MÉNILMONTANT)

La Dame de Changhaï

ROMAN DE **SHERWOOD KING**

"IF I DIE BEFORE I WAKE"

TRADUIT DE L'AMÉRICAIN PAR LUCIENNE ESCOUBE

France-soir — **N° 5**

Laurence Planter, un jeune marin, est devenu chauffeur d'un riche avocat, Arthur Bannister, aux environs de New-York. Rentré de la guerre avec une jambe tortue, Bannister est le mari d'une jeune femme ravissante. Un jour, l'associé de Bannister, l'avocat Grisby, rusé compère, fait au chauffeur une stupéfiante proposition : 5.000 dollars pour faire semblant de le tuer et jeter son corps à la rivière.

Le lendemain soir, sur la plage privée de sa villa, Bannister invite Laurence à revêtir son slip pour surveiller sa femme qui nage loin. Troublante mission... Quand Laurence revient, Bannister à demi soûl de whisky, lui tient d'étranges propos sur la jeunesse. Elsa surgit, sortant de l'eau, et reproche à Bannister son ivresse.

A mari amer, femme franche

LES yeux jaunes de Bannister brillaient, éclairés par le feu; les veines de son front et de son cou étaient gonflées. Si je n'avais pas su qu'il avait bu, moi aussi, j'aurais été surpris...

— Je suis las de votre attitude, dit-il à sa femme, vous me traitez comme un enfant à qui on passe ses caprices...

Mais non, elle avait simplement essayé d'être gentille.

— Il ne s'agit pas de cela, Marco ; il s'agit...

— De quoi ? Dites-le ! Pourquoi n'en pas parler tout de suite, Elsa ? Je n'ai pas besoin de vous dire à quel point votre conduite est étrange depuis quelque temps. Je crois avoir le droit...

Une longue minute, ils s'affrontèrent du regard ; l'irritation de Mrs Bannister grandissait.

Le torchon devait brûler depuis longtemps ; ce n'était sûrement pas la première fois qu'ils discutaient sur ce ton-là.

J'assistais à cette scène comme si j'avais été au théâtre ; j'aurais bien voulu me lever et partir, je ne le pouvais pas.

— « Vous croyez avoir le droit...» reprit-elle, le mépris retroussant ses lèvres. Vous ! Toujours vous ! Et moi donc ! et ma jeunesse, à moi !...

Elle était encore toute mouillée, son maillot blanc collait à son corps et sa peau brune, luisante comme du satin, étincelait de gouttes d'eau. Sa jeunesse, pour moi, ne semblait fichtre pas en question. La colère ne faisait que l'embellir encore.

Ni l'un ni l'autre ne faisaient attention à moi... j'en profitai pour la regarder de la tête aux pieds : seins, hauts et pointus, frémissants sous sa respiration précipitée, son dos, ses épaules... son petit nez droit, ses yeux bruns et ses voluptueuses lèvres rouges... que j'aurais voulu écraser avec passion sous les miennes !...

— « Votre jeunesse ! », répliquait Bannister : Si je n'avais pas été ici, vous seriez encore une « girl » quelconque, à trois représentations par jour jusqu'à en claquer. Elle serait propre, aujourd'hui, « votre jeunesse » ! Et avant cela, qu'étiez-vous donc ? Rien, absolument rien... Vous n'aviez pas un rotin !

Ainsi, c'était cela... Music hall, chorus girl... Je comprenais maintenant.

Plus tard, même, je découvris qu'elle n'avait pas été que cela...

En fait, ce que Bannister ne disait pas, c'est qu'elle avait eu son heure de célébrité. Elle avait couru le monde... Paris, Rio, Singapour, Calcutta, Changhaï. Dans cette dernière ville, elle avait fait sensation, sur la scène et à la ville même. Elle avait eu d'étonnantes aventures et tenu la vedette. C'est alors qu'on l'appela « la Dame de Changhaï », un nom gênant que Bannister, dévoré de jalousie, entendit rayer à jamais de la vie d'Elsa en lui donnant le sien.

Plus de « Dame de Changhaï » mais Mrs Elsa Bannister.

Elle était furieuse. C'est à peine si elle pouvait parler.

— L'amertume vous égare, lança-t-elle enfin. Votre esprit est complètement déformé.

Bannister rompit une branche de bois ; on eût dit le bruit d'un coup de pistolet.

— L'amertume ! s'exclama-t-il. On s'étonne que j'aie de l'amertume !...

Il rit, mais son visage se figea aussitôt. Il joua drôlement des mâchoires et se mit à parler aux vagues

— ...comme chaque instant peut être le dernier, j'étais avide de goûter aux fruits de cette vie avant qu'il ne soit trop tard... et, en voulant les atteindre...

Il étendit une longue main maigre : « Qu'arriva-t-il ?...

Il ne s'adressait pas à nous, mais aux vagues :

» Un obus, une explosion... du feu partout... le ciel tourneie tout embrasé... puis les ténèbres... une jambe mutilée.. plus de fruits pour moi !

Il ramena violemment la main contre sa poitrine.

— De l'amertume !... répéta-t-il.

Le visage de Mrs Bannister était plus sombre encore que le sien

— Si vous en êtes brûlé à ce point, grinça-t-elle, je m'étonne que vous continuiez à vivre !...

La phrase sembla le dégriser un peu.

— Quoi ? Que voulez-vous dire ?

Elle ramassa ses affaires, se dirigea vers la voiture. Je crus, un instant, qu'elle pleurait et sautai sur mes pieds pour l'aider.

Bannister se souleva, retomba, la suivit du regard. Sa jambe devait le faire souffrir.

— Elsa, pour l'amour de Dieu, cria-t-il, vous ne voulez pas dire...

Très lentement, elle se retourna et revint sur ses pas ; elle le regarda de toute sa hauteur ; elle ne pleurait pas.

— Franchement, ne vous est-il jamais arrivé de penser, demanda-t-elle avec calme, presque tristement, que vous seriez plus tranquille, si vous étiez mort ?

De plus en plus insensé ! Grisby qui m'offre cinq mille dollars « pour le tuer »... Bannister, étrange mari, amer, méfiant, jaloux et téméraire, qui broie du noir à propos de sa jambe, et Elsa, sa femme, infiniment plus jeune que lui, qui le détestait, j'en avais maintenant la preuve.

Et quelle femme !... Chaque fois que je nous revoyais, elle et moi, sur le radeau, là-bas, je restais des secondes sans pouvoir respirer.

Dans quelle aventure m'étais-je embarqué ! Je me le demandais avec crainte.

Je n'allais pas tarder à recevoir la réponse.

(Copyright by France-soir *and Sherwood King)*

DEMAIN :

Grisby veut être tué « accidentellement »

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

Tirage de *France-soir*, le 28 août : 467.090 exempl.

en raison de la réduction de 12 % imposée par le gouvernement du 15 juillet au 1er septembre

ESCALE AUX ILES DE LA JOIE

En une seule nuit, je suis devenu un vieil Hawaïen en voyant danser la "houla"

Et j'ai appris à prononcer le mot humuhumunukunukuapuaa, qui n'est même pas un nom d'oiseau

(De notre envoyé spécial Bernard VALERY)

Après avoir vu le Japon sous l'occupation américaine et la Chine où fermente la plus longue guerre civile du monde, Bernard Valéry revient en France en traversant le Pacifique. Sur la route de l'Amérique une station aux îles Hawaï s'impose. (1).

HONOLULU, août.

JE sais maintenant ce qu'est la joie de vivre.

Je l'ai vue danser au clair de lune, sous le balancement des palmes. Je l'ai entendue chanter sur l'accompagnement du ressac. Je l'ai respirée dans l'air et dans la guirlande parfumée de « léi » qui me caressait le cou.

J'ai vu la joie de vivre. Chaque geste de la main, chaque pas de la « houla » — cette fameuse danse des mers du Sud — chaque balancement des hanches des danseuses, chacun de leurs mots aux syllabes chantantes, tout n'était que joie. C'était une nuit aux Hawaï. A Honolulu, près de Waikiki, au cours d'une « luau », cette fête où, jadis, hommes et femmes en jupes d'herbe séchée, faisaient aux dieux païens l'offrande de leur bonheur.

Toutes les races se mêlent aux îles

En contrebas de la Diamond Head road, entre la plage de Waikiki et le célèbre rocher appelé Tête de Diamant, s'étend le bungalow de Arthur Trask, le plus grand avocat des Hawaï. Nous étions rassemblés dans un immense salon aux murs couverts de peintures indigènes, dont la baie vitrée flottante. La maîtresse de maison, une blonde Américaine, était vêtue comme toutes les dames présentes d'une longue robe aux longues manches et au décolleté trop modeste pour le climat.

Tous deux avaient au cou, comme tout le monde, la « léi », la guirlande de fleurs fraîches qui est l'ornement national.

Etant un « Malihini » — un nouveau venu aux îles — je n'avais pas droit à l'accolade traditionnelle que les hôtes donnaient à tous leurs invités.

Mais l'« Aloha » par lequel je fus accueilli était plein de chaleur. Aloha, ce mot veut tout dire, aussi bien bonjour qu'au revoir, qu'amour ou ne m'oubliez pas. Grâce à notre compatriote Erik de Bisschop et à sa femme, la descendante du grand roi guerrier Kamehameha, qui m'avaient fait inviter, les introductions se firent d'elles-mêmes, et, après chaque toast échangé, je me sentis devenir un véritable Kamaaina, un vieux des îles Ne m'avait-on pas dit que ce n'était pas le temps passé à Hawaï qui faisait la différence entre un « Malihini » et un « Kamaaina », mais la joie, l'abandon avec lesquels on se donnait aux îles, et la sincérité avec laquelle on vous acceptait ?...

— Très heureux monsieur le chef de la police, dis-je en serrant une main aux doigts trop effilés. Le chef de la police était un Chinois, apparemment pur sang, le langage désinvolte et simple d'un Américain cultivé.

Puis j'entendis « Konnichiwa », la salutation japonaise. Mais ce fut en un anglais sans défaut que mon interlocuteur aux yeux bridés, me demanda :

— Vous revenez du Japon ? Comment se débrouillent-ils, mes ex-ancêtres ?...

Je serrai les mains d'Américains « purs » ou mélangés d'Hawaïens, d'Hawaïens semi-portugais, de Portugais légèrement teintés de Chinois ou de Japonais, de Philippins dont un ou deux ancêtres avaient été Australiens, à moins qu'ils n'eussent été des Canaques Tous étaient des « Kamaaina », soit nés aux îles, soit adoptés par les îles. J'ai saisi des bribes de conversation : « M. X ? Oh ! c'est un quarteron ». « Mme Y. ? elle est un huitième hawaïenne ». « M. Z. ? Mais non, mais non, c'est un « Haole » (un blanc)... Le tout sur un ton de parfaite indifférence ou d'aimable curiosité ; pas trace de préjugés racinaux dans ce pays béni, où même les Américains des Etats du Sud traitent les « natifs » sur un pied d'égalité parfaite.

Pour faire la nique aux missionnaires

J'ai demandé à l'une des invitées :

— Mais n'avez-vous pas trop chaud ? Pourquoi toutes les dames portent-elles ces robes longues aux manches démesurées et aux décolletés minuscules ?

Elle se mit à rire :

— C'est pour faire la nique aux missionnaires.

— Quels missionnaires ?

Encore un rire pétillant qui s'harmonisa avec les sons de la guitare :

— Ce sont les missionnaires qui ont « civilisé » Hawaï : c'est d'eux que descendent encore aujourd'hui les cinq plus riches familles de nos îles.

» Or, comme ils voulaient non seulement s'enrichir, mais aussi gagner le paradis, ils se sont mis à « moraliser » nos ancêtres. C'est ainsi qu'ils leur interdirent de porter des jupes d'herbe sèche, qu'ils imposèrent aux femmes des robes montant jusqu'au cou et descendant jusqu'aux orteils. Maintenant, nous ne craignons plus les missionnaires, pas trop tout au moins — et elle me jeta un coup d'œil espiègle — mais nous nous déguisons quelquefois avec ces robes que nous appelons des « holoku ».

D'un coup sec elle fit voler ses escarpins, puis, sur un accord de l'orchestre, ses petits pieds nus se mirent à glisser, ses flancs à onduler, ses bras, ses mains allées à dessiner des images dans l'air, cependant qu'une chanson s'échappait de ses lèvres. C'était la « houla ». La véritable « houla ». La seule danse du folklore des mers du sud.

On pourrait se passer des paroles, mais ces syllabes qui chantent, ces « Kiupio » (mon amant), ces « wahiné » (femme), ces « wakiwiki » (dépêche-toi), ces « kaimanahila » (la « Tête de Diamant »), comme ce serait dommage de ne pas les entendre ! Et comme j'aurais regretté de ne pas avoir appris que « Humuhumunukunukuapuaa » n'est pas un chant d'oiseau exotique, mais le nom d'un petit poisson. Essayez, ce n'est pas difficile : « Humuhumunukunukuapuaa »...

Les guitares s'arrêtèrent. La danseuse ramassa ses escarpins. Et tout de suite après une nouvelle paire de pieds nus glissa sur l'herbe veloutée pour une nouvelle « houla ». Celle-ci était dansée par une Américaine d'une soixantaine d'années. Une autre dame de couleur la remplaça. Puis une enfant blonde de 16 à 17 ans. Puis un homme dont on oubliait l'embonpoint. Tous dansaient pour exprimer leur joie de vivre.

Soudain l'orchestre se tut et l'on fit cercle autour d'une jeune fille au visage bronzé.

Kahanupaoaikeala, danseuse n° 1

C'était Girlie Mac Shane, la fille du délégué des îles à Washington, la danseuse la plus célèbre de Hawaï. Son soprano profond et chaud emplit l'air parfumé. Quand elle eut interprété diverses « houla », je lui demandai son nom hawaïen : « Kahanupaoaikeala », répondit-elle...

Enfin eut lieu le souper. Entourée de flambeaux, couverte de feuilles de palmiers, une immense table occupait tout un côté de la pelouse. Il y avait, hélas ! une table ; dans une « véritable » fête hawaïenne, on aurait mangé à même l'herbe, mais les robes et les pantalons clairs des invités s'en seraient ressentis. Nous dégustâmes des morceaux de porc enveloppés dans des feuilles de palmier et rôtis dans la terre, du saumon cru macéré d'une manière spéciale ; nous mangeâmes, avec les doigts, du « poi », une masse blanche ressemblant à de la colle, qui est faite avec des racines de taro et sert aux Hawaïens de pain Nous portâmes un grand nombre de toasts : « Aloha oukou » (mon amour à vous tous). « Maluna malalo mawaena » (tout entier et de toutes les manières). « Ohole maluna » (ce qui veut dire, en traduction littérale, « votre derrière en haut »)...

Puis, soudain, j'entendis au loin, très loin, dans un monde tellement différent, trois coups de sirène. C'était le « Marine Lynx » qui appelait ses passagers attardés. Cette fois, on me donna l'accolade, car j'étais maintenant un « kamaaina ». Des dizaines de voix amicales me dirent « Aloha » (revenez)...

Et plus tard, sur le bateau, tandis que s'estompaient les lumières des îles, j'ai jeté, selon une vieille coutume hawaïenne, ma guirlande de « léi » dans la mer. C'était pour être sûr de revenir.

(Copyright by France-soir. *and Bernard Valéry.)*

ESTHER WILLIAMS CHAMPIONNE DE LA PLANCHE A REPASSER

En Amérique, l'aquaplane est devenu la planche à repasser. Une nouvelle championne est née, Esther Williams, gagnante d'une épreuve de 80 kilomètres en Californie.

« Légitime défense » et « Quai des Orfèvres »

L'excellent roman de S. A. Steeman, « Légitime défense », vient de paraître en librairie (Editions Fayard). On sait que « Légitime défense » est l'œuvre dont s'est inspiré H.-G. Clouzot pour composer son film « Quai des Orfèvres », qui sera présenté au Festival de Cannes, et que notre collaborateur Gilles Gérard a raconté aux lecteurs de « France-soir ».

THÉATRES ET CINÉMAS

LE THEATRE

OPERA, 20 h., Boris Godounov.
ANTOINE, 21 h., Les jours heureux.
CAPUCINES, 21 h., La Fée.
COM. CHAMPS-ELYSEES, 21 h. Le mal court.
CAS. MONTPARNAS, 21 h., Exp. du Dr Lorde.
DAUNOU, 20 h. 45, Enlevez-moi.
EDOUARD-VII, 21 h., L'amour vient en jouant.
GRAND-GUIGNOL, 21 h., Carnaval des Spectres.
HUMOUR, 21 h., J'ai dix-sept ans.
LA BRUYERE, 21 h., Mon suicide.
MONCEAU, 21 h., Falindor.
NOUVEAUTES, 21 10 George et Margaret.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
PTE-ST-MARTIN, sam., 21, Vs n'av. rien à déc.
SAINT-GEORGES, 21 h., Trois et une.
TH. DE PARIS, 21 h., Messieurs mon mari.
VERLAINE, 20 n 45, La Perverse Mme Russell.

OPERETTES

VARIETES, sam., 21 h., Clochemerle.
BOUFFES-PARISIENS, 21 h., Phi-Phi.
CHATELET 20 h. 30, Valses de Vienne.
GAITE-LYRIQUE, sam., 20.30, Chanson gitane.
MOGADOR, 20 h 45, Rêve de valse.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBL., 21, Cetmas, Ferrari, M. Mery.
DEUX-ANES, 21 h., On rit... on rue !
DIX-HEURES, 22 h., 4e toc... exactement.

VARIETES

A.B.C., mat. jeu. sam. dim. lun. 15, soir. 20.45
CASINO DE PARIS, 20 30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-21, Nues et nus.
FOL.-BERGERE, 14.30-20 15, C'est de la folie.
TABARIN, à part. de 21 h., Ambiance.

LE CINEMA

Films français

BALZAC, Dernier refuge.
CESAR, Le silence est d'or.
CINECRAN, Dernière chevauchée.
CINEPRESSE TERNES, Enfants du Paradis.
CLICHY-PALACE, Contre-enquête.
ELDORADO, Dernière chevauchée.
EMPIRE, Dernière chevauchée.
GAUMONT, Mariage de Ramuntcho.
HELDER, Dernier refuge.
IMPERIAL, Dernière chevauchée.
MARIGNAN, Vertiges.
MARIVAUX, Vertiges.
MOULIN-ROUGE, Ploum gloum tra la la.
NIEL, Prête-moi ta femme.
OLYMPIA, La maison sous la mer.
PEREIRE, Inspecteur Sergyl.
PLAZA-CINEAC, Le silence est d'or.
RADIO-CINE OPERA, L'amour aut. de la maison
REX, Mariage de Ramuntcho.
ROYAL-HAUSSMANN (studio), Femme perdue.
SCALA, Dernier refuge.
STUDIO ETOILE, L'amour autour de la maison.
STUDIO 28, Les portes de la nuit.
VICTOR-HUGO, Inspecteur Sergyl.
VIVIENNE, Dernier refuge.

Films parlant anglais et sous-titrés

ARTISTIC, Un petit coin aux cieux.
AVENUE, Mr. Wilson perd la tête.
BIARRITZ, Une vie perdue.
BONAPARTE, Cuistots de Sa Majesté.
BROADWAY, Les bourreaux meurent aussi.
CINEAC TERNES, Torpilla flet.
CINE ETOILE, Hommes de la mer.
CINE-OPERA, Helzapoppin
CINEPRESSE CH.-ELYS., Secr. de Walt Disney.
CINEPRESSE CLICHY, Fem. aimée est touj. jol.
COLISEE, Les nuits ensorcelées.
DELAMBRE, Voleurs de chevaux.
ELYSEES-CINEMA, L'ange noir.
ERMITAGE, La double énigme.
GAITE-CLICHY, Le signe du Cobra.
GAITE-ROCHECHOUART, Vaisseau fantôme.
MADELEINE, To be or not to be.
MARBEUF, Pour qui sonne le glas.
NEW-YORK, Aventures de Martin Eden.
NORMANDIE, Démon de la chair.
PALACE, Les Vengeurs du Sud.
PALAIS-ROCHECHOUART, Le cygne noir.
PAGODE, Crime sans châtiment.
PANTHEON, Sous le regard des étoiles.
LE PARIS, J'étais un prisonnier.
PORTIQUES, Tanger.
LA ROYALE, Les bourreaux meurent aussi.
STUDIO UNIVERSEL, Dix Petits Indiens.
TH. CHAMPS-ELYSEES, Carnegie Hall.
TRIOMPHE, Le grand sommeil.

Films en anglais doublés

APOLLO, Tanger.
ATLANTIC, Revanche de B. Bill.
AUBERT-PALACE, Le grand sommeil.
CALIFORNIA, Les bourreaux meurent aussi.
CINEM. OPERA, Les bourreaux meurent aussi.
CLUB DES VEDETTES, Far West.
FRANÇAIS, Le démon de la chair.
LYNX, Le Démon de la chair.
MAX-LINDER, Tanger.
PARAMOUNT, Les nuits ensorcelées.
RADIO CINE REPUBL., 2 lettres anonymes.
RADIO CITE BASTILLE, 2 lettres anonymes.
ROYAL-HAUSSM. (Méliès), J'étais un prisonn.
RITZ, J'étais un prisonnier.
ST-LAZARE-PASQUIER, Cloches de Ste Marie.

Films italiens

AGRICULTEURS, Sciuscia (v.o.).
LORD-BYRON, Une nuit avec toi (v.o.).
ROYAL-HAUSSMANN (club), Le bandit (d.)
URSULINES, Quatre pas dans les nuages (v.o.).

Films suédois

CINE MICHODIERE, Sirènes et cols bleus.
GAUMONT-THEATRE, Sirènes et cols bleus.

Films danois

STUDIO RASPAIL 216, La terre sera rouge.
RADIO CITE MONTPARN., La terre sera rouge.

Film égyptien

STEPHEN, Donia Fikhair.

VÊTEMENTS IMPERMÉABLES DE Valentin LE ROI DES CAOUTCHOUCS

5 Bd BONNE NOUVELLE Porte St-Denis
6 Avenue de CLICHY Métro Pl. Clichy
158 Rue LAFAYETTE Près Gare du Nord

CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE

LYON - ROUEN - LILLE - STRASBOURG

MEUBLES A CRÉDIT
REX PRIX DE GROS
50, Chaussée-d'Antin (9e)

PENDANT vos VACANCES abonnez-vous à « France-soir »

6 jours	24 francs
12 jours	48 »
18 jours	72 »
1 mois	110 »
2 mois	220 »
3 mois	250 »

France-soir sera reconnaissant à ses lecteurs de lui signaler les petites localités où ils ne pourront se procurer leur France-soir pendant les vacances et de lui indiquer le nom et l'adresse du dépositaire du journal local. Pour ces localités, France-soir *accordera aux lecteurs qui lui procureront deux abonnés nouveaux, un abonnement gratuit de même durée que les abonnements souscrits.*

LE PLUS RÉCENT INÉDIT DE **PIERRE BENOIT** / DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

JAMROSE

un grand roman d'amour

France-soir — **N° 31**

1899. Ile Maurice. Paul de Jamrose, bien que descendant, par sa mère Algide, du lieutenant français Brisset d'Exmelin, tué en 1810 par le commodore Willoughby, est devenu l'amant de Virginie Willoughby, arrière-petite-fille de l'officier britannique. Le moment est venu d'annoncer à sa mère qu'il veut épouser Virginie.

Non !

PRESQUE tout de suite, Virginie fut là.

— Le moment est venu! répéta-t-elle.

Il la regarda avec une soudaine exaltation. Durant le déjeuner, il lui avait semblé sentir en elle un changement. En quoi consistait-il ? C'était, à présent seulement qu'il s'en avisait. Le profil toujours un peu aigu et sévère de Virginie lui apparaissait comme feutré, adouci, auréolé d'une espèce de sérénité voluptueuse. En un geste qu'elle n'avait jamais encore eu, elle venait de poser sa tête sur l'épaule du jeune homme.

— Va ! ordonna-t-elle à voix basse.Et ne tarde pas trop à revenir, n'est-ce pas ? Je n'ai pas besoin d'insister sur la hâte, sinon l'anxiété, avec laquelle je vais attendre ton retour.

— Pourquoi donc, alors, cette minute-là, fit-il, l'avoir différée si longtemps ?

— Pourquoi ? dit-elle à son tour. Voilà une question que j'attendais. J'avais besoin d'une certitude. Etait-ce donc si difficile à deviner ?

— Une certitude, laquelle ?

— Laquelle ? dit-elle. Mais celle-ci !

Elle lui avait parlé à l'oreille. Il sursauta Ses yeux se remplirent de larmes. Il poussa une exclamation.

— Virginie ! dit-il.

Elle se taisait. Elle le regardait avec un calme sourire rayonnant.

Il ne savait que dire, que faire. Il l'étreignit. Ils eurent tous deux dans le regard la même joie, le même éclair d'ineffable fierté.

— Quoi ? dit-elle, essayant de railler. Etait-ce donc si difficile à deviner, encore une fois ? C'est une nouvelle, en tout cas, j'espère, susceptible de vous aider cet après-midi au cours des négociations que vous allez avoir avec madame votre mère.

Paul fut au « Bois-Brûlé » vers 4 heures. On y avait eu du monde à déjeuner : M. et Mme Autard de Bragard, le juge Durozoy, le vieux M. de Sénaillac.

Maintenant, les Autard de Bragard étaient partis, emmenant le juge Durozoy qui dînait chez eux. M. de Sénaillac demeurait, dans l'attente de son fils et de sa belle-fille qui devait le prendre en passant et le reconduire au « Petit Canarin ».

— Nous avons le temps de faire un whist, proposa-t-il, avant qu'ils ne soient là.

— Je n'y vois pas d'inconvénient, dit M. de Jamrose. Qu'en pensez-vous, Algide ? Et vous, Paul ?

— Je ne demande pas mieux, répondit celui-ci sur un ton de parfait détachement. Mais je ne serais pas mécontent d'avoir, au préalable, une minute d'entretien avec ma mère. Elle doit se souvenir qu'elle m'a chargé ce matin de deux ou trois commissions pour Port-Louis, et elle tient peut-être à savoir la façon dont je m'en suis acquitté.

Elle laissa peser sur lui son beau regard sombre. Cette désinvolture dans le mensonge contrastait avec les habitudes de Paul.

— C'est vrai, dit-elle, et d'autant plus qu'il s'agit, en effet, de choses assez urgentes. Nous en aurons d'ailleurs vite fini. Commencez une partie de piquet en nous attendant.

Et, faisant signe à son fils de la suivre, elle sortit.

Paul n'était pas entré dans la chambre de Mme de Jamrose depuis le jour — il y avait trois mois — où elle l'avait prié d'y monter pour une explication qui avait tourné court, on s'en souvient, dont un dîner en compagnie de la famille d'Hunainville avait été l'unique conclusion. Il ne pouvait pas alors en être autrement. Le jeune homme ignorait ce qu'il voulait, encore plus ce que voulait miss Willoughby. Aujourd'hui, grâce au ciel, c'était différent.

— Asseyez-vous ! lui dit Mme de Jamrose.

Il obéit, non sans une imperceptible secrète de trouble. C'était peut-être la dernière fois qu'il se pliait à un ordre qu'elle lui donnait.

— Vous ne m'en voulez pas ? commença-t-il.

— Et de quoi, mon Dieu ?

— D'avoir eu recours à ce subterfuge pour vous parler.

Il s'arrêta, sur cette phrase, puis se au hasard, afin de faire l'expérience de sa voix. Celle-ci se tranquillisa. Elle avait le timbre qu'il fallait.

Mme de Jamrose, elle, venait d'avoir un petit haussement d'épaules.

— Me parler ! fit-elle. Mon Dieu, n'est-ce pas votre droit, un droit dont vous n'avez peut-être pas assez usé jusqu'à présent ! Allez-y, je vous en prie. Je vous écoute.

Il ne put s'empêcher de tressaillir. Il venait de s'apercevoir, ému et ravi, que c'était sa voix à elle, qui tremblait légèrement.

— Je vous écoute ! répéta-t-elle.

— Je vais me marier, murmura-t-il, maman.

Elle lui prit la main. Il aurait tout voulu mettre en œuvre pour la conquérir, la faire sienne, qu'il n'aurait pas mieux réussi qu'avec ce seul, ce simple mot.

— Vous marier ! fit-elle. Et c'est une nouvelle pareille que vous donne tant de peine, que vous prenez tant de précautions pour m'annoncer ?

A voix très basse, elle demanda :

— Et avec qui ?

Il répondit, plus bas encore :

— Avec une jeune fille que j'adore ! Avec miss Willoughby.

Mme de Jamrose n'eut pas l'air outre mesure surprise.

— Cette nouvelle, demanda-t-elle, comment avez-vous pensé que je l'accueillerais ?

— J'ai pensé que vous n'aviez qu'un seul désir, mon bonheur, répondit-il.

— En quoi vous ne vous êtes pas trompé, fit-elle gravement.

Il poussa un soupir. Il crut au succès, l'espace d'une seconde.

— Alors, si je comprends bien, je peux repartir pour « Iron Duke », où ma fiancée m'attend, lui annoncer...

— Que jamais je ne donnerai mon consentement à cette union, dit-elle avec beaucoup de simplicité.

(Copyright by France-soir *Pierre Benoit and Albin Michel)*

DEMAIN :

Une mère inflexible

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU SAMEDI 30 AOUT 1947

Pendant la matinée, le carré Lune-Jupiter nous inclinera volontiers aux rêveries stériles et au farniente. Mais le trigone Lune-Uranus de 17 heures nous tirera de notre apathie et les industrieux, les intellectuels pourront faire œuvre utile et originale.

Les enfants nés ce jour

seront remarquablement intelligents, ingénieux, pratiques et altruistes avec de soudains accès de fantaisie et d'insouciance.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

entrain, mouvement, activité vous devraient former la trame d'une année que vous pouvez faire fructueuse si vous évitez dispersion et petites négligences.

DANY-ROY

Les conseils de Philomène

Pour vos sandwiches

Employez de préférence de larges tranches de pain de seigle, ou du pain ordinaire coupé en longueur, en n'employant que les tranches de mie. Epluchez de grosses tomates, coupez-les en deux, salez légèrement, faites égoutter pendant une heure dans une passoire. Hachez-en ensuite la pulpe avec un petit oignon cru, un « soupçon » d'ail et 10 ou 12 olives dénoyautées, ajoutez 3 petits piments pilés et une pincée de curry ou de gingembre. Etalez cette préparation sur le pain, mettez en sandwich un émincé de viande froide (par exemple, un reste de mouton dont la recette a été donnée hier).

La pêche à la graine

Si vous pêchez au blé ou au chènevis, vous prendrez trois fois plus de poisson en utilisant une préparation amenant le poisson sur le coup, l'y maintenant et provoquant sa gourmandise.

Mais certainement vous connaissez déjà l'Atir, ce produit qui est adopté par tous les fervents de la gaule ? L'Atir est vendu chez tous les excellents marchands spécialisés.

Vente en gros : Ets Blémont, 17, avenue de la Révolution, Limoges (H. V.).

ÉCOUTEZ A LA RADIO

Programme de vendredi 18 h. à samedi 18 h.

INFORMATIONS. — 18, 19.30, 23.45 (PN); 23 (PP); 19.15 (Lux.); 18.30 (PP) A vos ordres; 20 (PP) Ce soir en France; 20.30 (PN) Tribune de Paris.

MUSIQUE. — 18.45 (PN) Concert péruvien; 21 (PN) Concert de l'Opéra de Vichy; 22.15 (PP) Musique enregistrée; 23.7 (PP) La clé du chant : Charles Friant.

VARIETES. — 19 (PP) Accordéon; 19.35 (PP) Rythmes; 19.45 (PI) Yves Montant; 20.5 (PN) 70 ans de machine parlante; 20.30 (PP) La Cour d'amour; 21.30 (PP) Symphonie de Grenelle (P. Laroche).

DEMAIN

INFORMATIONS. — 6.30, 7.30, 8, 12.30, 14 (PN); 9, 13.15 (PP); 7.45 (PI); 6.45, 7.45, 12.15, 13.25 (Lux.); 11.50 (PP) Magazine radio.

MUSIQUE. — 8.30 (PN) Chant; 12.1 (PN) Orchestre; 13.5 (PN) Orch. de Toulouse; 14.30 (PI) Festival d'Edimbourg; 16.3 (PI) Orch. américains; 17.25 (PN) Danse.

VARIETES. — 12.45 (PN) Echos du monde; 13 (PN) L'apéro; 13.30 (PP) Tante Estelle.

THEATRE. — 15.45 (PN) « Le Jardin enchanté », d'après Boccace.

SEPTEMBRE A BIARRITZ

« Le Mois de l'Elégance »

Concours d'élégance automobile
Les Ballets des Champs-Elysées
Concours hippique
Courses de chevaux
Courses de toros
Fêtes mondaines

POUR VOTRE RENTRÉE DE VACANCES le film à voir est aux GAUMONT Palace & REX

4ème SEMAINE DE TRIOMPHE

LE MARIAGE DE RAMUNTCHO

D.P.F. FILMS DE FRANCE

LE PREMIER FILM FRANÇAIS EN COULEURS

REOUVERTURE SAMEDI 30 AOUT, à 21 h. Loc. Opéra 54-74

LA POTINIÈRE
JACQUELINE FRANCELL
YVES FURET
dans une comédie musicale endiablée

La Bride sur le Cou

avec JEANNE PIERRAT
Marie-Reine KERGAL, BERTIC, Jane VAL, Claudie de SIVRY et GEORGES CAHUZAC

SUCCES — RETRANSMISSION DIMANCHE 31 AOUT, à 15 h. SUR PARIS-INTER — 100e

GAITE-LYRIQUE
Demain à 20 h. 30
CHANSON GITANE
ROGERS - Georges CECIL
Christ. JUIN - Marina HOTINE

Les amateurs de vraies beautés viendront au CASINO DE PARIS admirer LES NUS CELEBRES dans la magnifique revue PARIS EXTRA-DRY avec CRI-CRI MULLER
(En cas de chaleur, salle à ciel ouvert)

COMEDIE des CHAMPS-ELYSEES
LE MAL COURT d'Audiberti
Grand Prix du Théâtre

La dernière représentation du « MAL COURT », à la COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES, aura lieu le samedi 30 août en soirée. Cette pièce sera reprise le 4 septembre aux NOCTAMBULES.

COUCOU 33, boulev. St-Martin
RÉOUVERTURE SAMEDI 30 AOUT
avec les As de la Chanson et un sketch de R. ROCCA

Réouverture de l'AVENUE

Myrna LOY William POWELL

Mr. WILSON PERD LA TÊTE (I LOVE YOU AGAIN)

VERSION ORIGINALE

LE PARIS 23, Ch.-Elysées (V.O.)
ROYAL HAUSSMANN AU MÉLIÈS 2, Rue Chauchat (V.F.)
LE RITZ SALLE LOUIS DELLUC 6, Bd de Clichy (V.F.) Pl. PIGALLE

COEUR CAPTIF
J'ÉTAIS UN PRISONNIER
avec MICHAEL REDGRAVE

LA PUISSANCE DE "DERNIÈRE CHANCE"
LA QUALITÉ DE "BRÈVE RENCONTRE"
GAUMONT-EAGLE-LION • C.P.L.F. (GAUMONT)

CINEMA ERMITAGE 72 AV. CHAMPS-ELYSEES

UN GRAND FILM D'ATMOSPHÈRE ÉTRANGE ET PASSIONNANT

LA DOUBLE ÉNIGME (THE DARK MIRROR)
AVEC OLIVIA DE HAVILLAND DANS UN DOUBLE RÔLE
LEW AYRES

PRODUCTION NUNNALLY JOHNSON
MISE EN SCÈNE PAR ROBERT SIODMAK
UN FILM UNIVERSAL INTERNATIONAL

BROADWAY CALIFORNIA CINÉMONDE LA ROYALE

Les BOURREAUX MEURENT AUSSI
"Hangmen also die"
avec BRIAN DONLEVY, Walter BRENNAN, Anna LEE

Un film de FRITZ LANG

ROGER RICHEBÉ

Primé à la Biennale de Venise 1946

SAISON CINÉMATOGRAPHIQUE au THÉATRE des CHAMPS-ELYSEES

2ème MOIS D'EXCLUSIVITÉ

CARNEGIE HALL LE TEMPLE DE LA MUSIQUE

Un film de GRANDE CLASSE

V.O. SOUS TITRES FRANÇAIS — ARTISTES ASSOCIÉS

Projection et sonorisation CHARLIN
Projecteur ACTUA-COLOR
ENSEMBLE SONORE ACTUAL

ENPIRE • ELDORADO • IMPERIAL • CINECRAN

Pourquoi VALÉRIAN A-T-IL DOPÉ LE CHEVAL QUI CONDUIRA SON FILS à la mort ?

MIREILLE JACQ

LE PLAN ANGLO-AMÉRICAIN EST PUBLIÉ AUJOURD'HUI

La production allemande atteindra 55 % du niveau d'avant guerre

11.500.000 TONNES D'ACIER, DONT 10.800.000 POUR LA RUHR

(De notre envoyé spécial permanent J. MARETTE)

BERLIN, 29 août (Par téléphone).

CE soir, les autorités anglo-américaines rendront public leur plan de relèvement du niveau économique de la zone unifiée. Suivant celui-ci, le niveau de la production d'acier de la bi-zone sera porté à 10 millions 800.000 tonnes tandis que la capacité d'ensemble de l'Allemagne atteindrait 11 millions 500.000 tonnes. Le niveau général industriel représenterait 70 % de la capacité de production de l'Allemagne en 1936 et 55 % de celle de 1938.

Etant donné l'augmentation de population des zones unifiées à la suite des émigrations d'Allemands, des Sudètes et de Pologne, la réduction du niveau de vie que cela représentera pour les Allemands serait de l'ordre de 12 %.

Le nombre des machines-outils en service dans la bi-zone atteindrait 45 %, soit vingt-cinq mille de plus que l'ancien plan quadripartite pour la production ne le prévoyait.

Une possible augmentation sera également prévue dans les secteurs des industries chimique et électrique.

Démantèlement des usines de guerre

Dans l'exposé des motifs du plan, les autorités anglo-américaines déclarent que l'unité de l'Allemagne n'a pu être réalisée et qu'il est apparu nécessaire d'élever le niveau industriel des zones unifiées de l'Allemagne occidentale afin de permettre un équilibre de la balance des comptes et de démanteler les usines de guerre qui doivent servir aux réparations. Ainsi donc, les grosses industries allemandes, dont le gouvernement militaire anglais et américain avait bloqué jusqu'à présent le démontage au titre des réparations, seraient disponibles dans le cadre des 70 pour 100 par rapport à 1936 et leur démontage pourrait commencer immédiatement.

Ce plan est en réalité, précise-t-on dans les milieux de la commission de contrôle interalliée, mot pour mot le plan élaboré il y a six semaines déjà par les autorités anglo-américaines et dont la publication avait été ajournée à la dernière minute avant l'ouverture de la conférence de Londres à la suite de la protestation française.

D'autre part, les milieux français de Berlin ont manifesté une vive émotion en apprenant l'augmentation du prix de charbon de la Ruhr, qui passe de 14,5 dollars la tonne à 20 dollars.

M. MAXIMOS n'a pas encore formé le gouvernement grec

ATHENES, 29 août (U.P., A.F.P.). — La formation du nouveau gouvernement grec se trouve encore une fois retardée. On avait annoncé hier soir que M. Maximos, à la suite de l'échec de M. Tsaldaris, avait accepté de former le cabinet. En fait, il a décidé d'attendre la fin de la journée pour faire connaître sa décision.

Les missions alliées à Athènes ont adressé un appel à M. Maximos pour qu'il accepte le poste de premier ministre, et M. Mc Veagh, ambassadeur des Etats-Unis, a demandé à avoir un entretien avec lui.

Washington à Londres : « Laissez vos troupes »

LONDRES, 29 août (dép. « France-soir »). — Les Etats-Unis auraient demandé à la Grande-Bretagne de ne pas retirer ses troupes de Grèce à la fin du mois, comme convenu, déclare ce matin le correspondant à Washington du « Daily Telegraph ».

D'après le même correspondant, les Américains envisageraient, si les Anglais s'en allaient, d'envoyer d'Italie quelques troupes à « titre démonstratif ».

Elisabeth Lazarus sera jugée le 11 septembre

BRUXELLES, 29 août (A.F.P.). — Elisabeth Lazarus et Elias Jacob, appartenant tous deux au groupe Stern et arrêtés le 2 juin dernier à la frontière de Quevy pour avoir transporté des lettres contenant des matières explosives, seront jugés le 11 septembre devant le tribunal correctionnel de Mons pour « importation et transport d'armes prohibées et d'explosifs ».

« MONTY » visite le camp de Coëtquidan

RENNES, 29 août. — Le maréchal Montgomery a présidé hier soir, à Saint-Maixent, une veillée dont le thème était « L'amitié franco-anglaise ».

En quelques tableaux, les jeunes élèves de l'école ont évoqué notamment les croisades, la guerre de 1914 et la victoire d'El Alamein.

Ce matin, le maréchal Montgomery a regagné Niort par la route et est reparti en avion à 8 h. 30 pour Rennes, où il est arrivé à 9 h. 40.

Le cortège officiel est parti aussitôt pour Coëtquidan, où le maréchal visitera l'école inter-armes. En fin d'après-midi, il s'envolera pour Strasbourg où il sera reçu officiellement par la municipalité.

Des milliers d'Arméniens quittent la France pour rentrer en U.R.S.S.

MARSEILLE, 29 août. (De notre correspondant particulier, par téléphone). — 1.500 Arméniens venant de Paris, de Lyon, Grenoble, sont arrivés par voie ferrée à Marseille où ils ont été immédiatement dirigés vers le camp de l'Arénas, situé à Mazargues. Dans ce camp sont réunis 3.500 des Arméniens qui désirent regagner leur patrie d'origine. C'est le navire soviétique « Rosslia », ancré dans le port de Marseille depuis deux jours, qui effectuera leur rapatriement.

Il y a une vingtaine d'années, de nombreux Arméniens, las de vivre dans la perpétuelle hantise de nouveaux massacres, quittèrent l'Asie-Mineure et vinrent s'installer en France.

Leur courage et leur opiniâtreté leur permirent bientôt de prospérer, surtout dans le commerce. Aujourd'hui, certains d'entre eux songent à un nouveau départ et s'apprêtent à quitter la France pour aller s'établir en Arménie soviétique où des villages ont été construits en vue de les accueillir.

Une locomotive heurte un car transportant des mineurs

3 morts, 20 blessés graves

FORBACH, 29 août (A.F.P.). — Hier soir, à 23 h. 30, l'autocar qui assure le transport des ouvriers de la mine de Sarre-et-Moselle jusqu'à leur cantonnement de Theding a été happé par la locomotive du train venant de Bening (Moselle), au passage à niveau de Merlebach.

Le car, qui transportait une quarantaine d'ouvriers, a été projeté contre la maison du garde-barrière.

Jusqu'à présent on compte trois morts et une vingtaine de blessés graves. La plupart des victimes sont d'origine algérienne.

Selon les premiers renseignements, la barrière n'avait pas été fermée au passage du train. La police a ouvert une enquête.

« Pépette » et « Loulou » vendaient à « Mado » de l'héroïne à 1.200 fr. le gramme

La femme Capetter, répondant au nom aristocratique de Marthe d'Antin, mais plus connue dans le « milieu » sous le nom de « Pépette » fournissait, depuis dix-huit mois, à une clientèle d'une centaine de personnes l'héroïne indispensable à leur paradis artificiel.

Son amant, Maurice Lemay « Loulou », âgé de 23 ans, l'aidait dans son trafic.

Tous les soirs boulevard des Batignolles, le couple se promenait tendrement enlacé. Ces amoureux évidemment n'attiraient pas l'attention des apsants mais les clients les connaissaient bien et, sous les portes cochères, l'achat de la drogue se négociait à raison de 1.200 francs le gramme.

Les inspecteurs Theïé et Clerc, de la brigade mondaine qui ne s'étaient pas laissés prendre à ce manège innocent, ont arrêté les deux trafiquants.

Ceux-ci ont reconnu avoir réalisé un bénéfice de 400 francs par gramme d'héroïne. Chaque jour, ainsi, ils faisaient de 12 à 15.000 francs de bénéfice.

Une cliente, Madeleine d'Avignon, alias aMdo Culotte, 10ª, rue Lepic, chez qui les policiers ont perquisitionné, possédait encore trente-cinq paquets de la coûteuse drogue.

Les deux trafiquants ont été conduits au dépôt et leur cliente laissée en liberté provisoire.

COURSES DE LEVRIERS

PRONOSTICS POUR VENDREDI 29 AOUT, à 19 h. 30

1re course : ONGLON, Kala, Byzantine.
2e course : CANINALA, Sans Pareil, Guépard.
3e course : CREAMY FLASH, Gentilhomme, Basket.
4e course : PERCEVAL, Similaire, Potinière.
5e course : SMALL JOSS, Harmonica, Généreuse.
6e course : MALOTRU, Blanc Star, Crépuscule.
7e course : BRILLANTINE, Dark Division, Mooncoin Cherry.
8e course : ANOTHER AISLE, Roger of France, Atome.

Prochaine réunion : demain samedi, 30 août, à 19 h. 30.

Carnet de France-soir

FIANÇAILLES

Nous sommes heureux d'annoncer les fiançailles de notre collaborateur Pierre Buissonnière, chef des services de départ, avec Mlle Claudine Ruchon.

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

EN FRANCE

- UNE COLLISION S'EST PRODUITE, avenue Marceau, entre un autobus qui était à l'arrêt et une automobile conduite par M. Francis Lhanelec. Trois voyageurs de l'autobus ont été blessés. (A.F.P.)
- LE COMTE DE VULPIAN, chef du complot du « Plan bleu », est transféré de la Santé à l'infirmerie de Fresnes, ses blessures de guerre le faisant à nouveau souffrir. (A.F.P.).
- LE FEU A PARTIELLEMENT DETRUIT une graineterie, 6, avenue Joffre, à La Garenne-Colombes, appartenant à Mme Verknes. (France-soir.)
- UNE MOTOCYCLETTE conduite par Gustave Briot, 39 ans, de Pantin, et sur laquelle avait pris place Raymond Jardy, 23 ans, est entrée en collision à Bobigny avec une camionnette. M. Jardy a été tué sur le coup et M. Briot grièvement blessé.
- M. EUGENE THOMAS, MINISTRE DES P.T.T., a présidé à Concarneau une cérémonie commémorative à la mémoire de l'ingénieur en chef des P.T.T. Arnold Hanff, fusillé par les Allemands. (A.F.P.)
- L'ASSASSIN de M. Alphonse Briboval, de Beaumesnil (Eure) vient d'être arrêté. C'est un sujet belge, Hector Carton, qui eut pour complices la femme et les filles de la victime. (A.F.P.)
- UN TROISIEME DECES est survenu à la suite de l'accident des mines d'Hénin-Liétard. C'est celui de M. J.-B. Lucas. (A.F.P.)
- UNE BANDE DE VOLEURS D'AUTOS, dont le chef était Simon Allemandi, 28 ans, assisté d'André Mire, Jean Bernard, 25 ans, et Joseph Isoppo, 26 ans, est arrêtée à Nice. Son butin s'élèverait à plus de 2 millions de francs. (A.F.P.)
- UNE RESERVE DE GRENADES et de détonateurs explose sur la plage de Graye-sur-Mer (Calvados), déchiquetant deux jeunes gens, Francis, 20 ans, et Jean Le Belhomme, 16 ans, qui manipulaient ces engins. (France-soir.)
- AU COURS D'UNE COLLISION entre un camion de brasseur et un autre véhicule ramenant des enfants de Dunkerque d'une excursion au Mont-Noir, Eliane Rogier, 12 ans, est tuée. Trois autres fillettes sont grièvement blessées. (France-soir.)
- 50 HECTARES DE PINS BRULENT près de Lantenay (Côte-d'Or), à la suite de l'imprudence de jeunes bergers qui jouaient avec des allumettes dans les taillis voisins. (France-soir.)
- UN VOLCHER A ETE TROUVE PENDU dans son étable, près de Dieppe. D'origine yougoslave, Mikaël Grab était très riche.
- DANS UNE CRISE DE FOLIE, Alphonse Grouffin, fermier à Fontaine-d'Auzilac (Charente-Maritime), a tué sa femme à coups de hache et de couteau. Son crime accompli, il a tenté de se donner la mort en se tranchant la gorge. (A.F.P.).

A L'ETRANGER

- QUATRE GRENADES ONT ETE LANCEES devant la légation brésilienne au Caire pour protester contre la position du Brésil à l'O.N.U. Le Brésil avait proposé que des conversations se déroulent simplement entre l'Egypte et la Grande-Bretagne. (U.P.)
- 17 MORTS, 116 BLESSES dans un accident de chemin de fer, à 55 km. de Calcutta. (A.P.)
- CONVERSATIONS ITALO-AMERICAINES à Washington sur le rôle que pourrait jouer l'Italie dans la mise en œuvre du plan Marshall. (A.P.)
- LE GENERAL SIR ALAN CUNNINGHAM, haut commissaire pour la Palestine, est arrivé à Londres hier soir en avion. (I.N.S.)
- LA BANQUE INTERNATIONALE ANNONCE qu'un prêt de 12 millions de dollars a été accordé au Luxembourg pour l'équipement de son industrie sidérurgique et le développement de son matériel ferroviaire roulant. (U.P.)
- SEPT ARABES BLESSES à Jérusalem par l'explosion d'une grenade placée sous un autobus. (A.F.P.).
- VINGT MILLIONS DE DOLLARS de diamants volés par les Allemands ont été renvoyés à Amsterdam par les Américains.

Comment nous vivrons l'hiver prochain

DU BOIS FOSSILE au lieu de charbon

SUITE DE LA PAGE 1

suivantes pour les isolés et les familles de deux et trois personnes :

1° Dans les départements miniers et en Alsace : 400 kilos pour l'hiver.

2° Centres très peuplés (régions parisienne et lyonnaise) et régions les plus sinistrées : 300 kilos.

3° Départements particulièrement froids et un certain nombre de grands centre : 250 kilos.

4° Autres localités : 150 kilos.

Ces chiffres, valables pour les foyers de une, deux et trois personnes, doivent être multipliés par 1,5 pour les foyers de quatre et cinq personnes, 2 pour ceux de six et sept personnes, 2,5 pour ceux de huit et neuf personnes, 3 pour ceux de dix et onze personnes et 3,5 pour ceux de douze personnes et plus.

De plus, un certain nombre de personnes, en raison de leur âge, leur état de santé ou leur profession, bénéficieront d'allocations supplémentaires :

Enfants de moins de un an : 600 kilos par an.

Femmes enceintes (au huitième mois, et si l'accouchement doit avoir lieu en hiver) : 100 kilos.

E, J1, V et mutilés : 100 kilos.

Grands mutilés : 125 kilos + 300 kilos pour les soins.

Médecins : 500 kilos.

Foyers où l'on soigne un tuberculeux : 100 kilos.

A titre d'exemple, prenons le cas d'une famille parisienne comprenant deux adultes, un bébé de moins d'un an et un vieillard tuberculeux. Cette famille touchera : 450 kilos (famille de quatre personnes dans un centre très peuplé), plus 600 kilos (enfant de moins de un an), plus 200 kilos (un E et un V), plus 100 kilos (un tuberculeux), soit 1.350 kilos, c'est-à-dire de quoi entretenir une salamandre de consommation moyenne pendant trois mois consécutifs.

Produits de remplacement

Quant à ceux qui ne bénéficieront que des 300 kilos alloués aux non prioritaires, ils devront, s'ils veulent se chauffer tout l'hiver, avoir recours à des produits de remplacement, tels que les bois fossiles, qui, pour un prix égal à celui du charbon — environ 3.000 francs la tonne — possèdent un rendement trois fois inférieur. Ils sont libres jusqu'à concurrence de 500 kilos.

Chauffage central

Les immeubles alimentés par une chaudière collective touchent une quantité égale à la somme des attributions des différents locataires. En mélangeant le charbon ainsi obtenu avec des produits de remplacement dont on peut acheter librement autant de fois 500 kilos, qu'il y a de foyers dans l'immeuble, il sera possible d'en assurer le chauffage pendant une moyenne de deux mois. En cas de besoin, un supplément exceptionnel de charbon secondaire peut être demandé au Bureau des Charbons de la Seine, 47, rue des Francs-Bourgeois.

CHARBON DE CUISINE

Les personnes n'ayant ni gaz ni électricité percevront en outre une allocation de charbon pour la cuisine. Les taux sont les mêmes pour toute la France, soit :

250 kilos pour les isolés ;
500 kilos pour les foyers de deux et trois personnes ;
750 kilos pour les foyers de quatre à sept personnes ;
1.000 kilos pour les foyers de huit à onze personnes ;
1.250 kilos pour les foyers de douze personnes et plus.

Notons que si ces quantités sont à peine suffisantes pour les familles de moins de sept personnes, elles sont calculées très largement dès qu'il s'agit de foyers de huit personnes et plus. Il est très difficile de prévoir d'ores et déjà le budget charbon de chaque famille pour cet hiver, une augmentation devant intervenir au début d'octobre.

BOIS Libre cette année. Les seules difficultés d'approvisionnement peuvent venir du transport. Le prix du bois à livrer à domicile est de 3.225 francs la tonne contre 2.360 fr. l'année dernière.

Si l'on compte qu'il faut 2,5 tonnes de bois pour obtenir un pouvoir calorifique égal à celui que produit une tonne de charbon, il faut dès maintenant faire provision de quatre tonnes de bois pour être cet hiver à l'abri du besoin, soit une dépense de 13.000 francs contre 9.500 francs l'année dernière.

ELECTRICITE Même régime, à quelques détails près, qu'en 1946-1947. Disponibilités sensiblement égales en effet, étant donné que l'augmentation constante de la consommation d'une année à l'autre est compensée par la mise en service de nouveaux groupements hydrauliques, dans le cadre du plan de rééquipement qui doit être achevé en 1951.

Il est cependant à souhaiter que des chutes de pluies abondantes viennent compléter avant la fin d'octobre le remplissage des barrages, dont le taux moyen n'est actuellement que de 76,7 % contre 84 % l'an dernier à pareille époque.

Il se peut seulement que pour diminuer le plus possible la période des coupures anarchiques, inévitables pendant les quelques jours de flottement du début de l'hiver, l'application du plan de coupures soit légèrement avancée sur l'année dernière où sa mise en route s'était placée le 16 novembre.

GAZ Pas de restrictions prévues. Rappelons que le gaz utilisé comme moyen de chauffage n'est autorisé que contre remise des tickets de charbon.

ESSENCE La diminution des importations — arrêt presque complet au cours des prochains mois des arrivages d'essence raffinée des U.S.A. — rend impossible le retour à la liberté pour le 1er octobre, comme cela avait été prévu. Nous ne disposons plus que des quantités qu'il nous sera possible de raffiner nous-mêmes à partir des pétroles bruts du Moyen-Orient. Il n'est cependant pas question, pour le moment, de rétablir les S. P. Toutefois, il se pourrait que l'attribution des vingt litres mensuels soit suspendue dans les mois à venir.

Sept milliards et demi pour la subvention du charbon

L'Assemblée devra voter ces crédits avant son départ

Sept milliards et demi, c'est la somme que M. Robert Schuman demandera à l'Assemblée de lui consentir avant son départ en vacances, pour lui permettre de prolonger la subvention du charbon.

Cette décision, on s'en souvient, a été prise par le Conseil des ministres de mercredi dernier, le gouvernement ayant estimé le système de la subvention préférable à une augmentation massive du prix du charbon qui pèserait sur tous les consommateurs, même les plus modestes.

La subvention n'est prolongée que pour trois mois, c'est-à-dire jusqu'à la fin de novembre. A ce moment, l'Assemblée sera rentrée et il lui appartiendra de dire si elle entend y mettre fin ou la prolonger à nouveau.

La Commission des finances doit examiner aujourd'hui même cette demande de crédit. Elle est saisie en même temps d'un projet concernant la convention entre l'Etat et la Banque de France : autorisation pour l'Etat de se faire verser 100 millions de dollars par la Banque au fonds monétaire international. 150 millions de dollars ont déjà été versés. La participation totale de la France est de 250 millions de dollars.

Surprise au petit jour

Voici l'air mouillé de cinq heures, voici le petit jour flottant sur les kilomètres de ruines qui ne se nomment Berlin qu'en souvenir d'une capitale morte. Pas un bruit.

Quelques minutes plus tard, au coin de la Bonnerstrasse et de la Laubenheimerplatz, en bordure d'un célèbre bloc surnommé la « Forteresse des Communistes », que les nazis prirent d'assaut en 1933, et dont ils déportèrent tous les habitants, à l'endroit exact où ils firent un autodafé des Bibles, des poèmes de Heine, des œuvres de Lénine et de Marx qu'ils avaient pillées dans les maisons, j'ai buté contre un tas de cailloux qui entourait un trou hâtivement creusé, profond d'un mètre environ, large de trois. Au fond de cette espèce de tombe de Lazare, béant pour la résurrection, reposait, étalé avec amour, maculé, déchiré, puant le vieux sang et la boue, le signe de ralliement des spectres qui infestent la nuit allemande : un drapeau nazi.

J'ai envoyé le chien ramasser l'emblème. Rien n'a bougé dans l'environ. A huit heures du matin, quatre terrassiers combleront la fosse, ouverte la veille, assureront-ils, pour réparer une canalisation.

Copyright by France-soir and George Sinclair.

Prochain article :

Les nazis émigrent...

Les fantômes de Berlin

SUITE DE LA PAGE 1

et le ventre vide, ils courent au spectacle sans ménager ni leur temps, ni leur peine (et la pénurie des transports fait d'une soirée au cinéma une expédition), ni leurs marks, ni leurs appâts-dissements. On dirait que ces salles affamées, en haillons, mettent un point d'honneur à saluer les réalisations de l'autre monde — le monde envié de la victoire.

« Berlin reviendra »

Les Allemands ont aussi leurs spectacles, le plus coté est le « Kabarette Femina ». Il siège en secteur britannique. Dans cette boîte de chansonniers, on « blague » l'occupant avec un humour souvent venimeux. On exalte l'intelligence, le courage, le panache de gaîté du Berlinois. Les allusions aux complications politiques du monde, que tout Allemand guette avec l'espoir d'y trouver son compte, pleuvent. Pour finir, le public reprend en chœur la chanson de la défaite : « Berlin reviendra », dont les jeunes gens fredonnent, inlassablement, l'insolent leit-motiv, quand, par le dernier métro ou le dernier train de 11 heures, ils regagnent au milieu de quelque amoncellement de pierraille, leurs demeures aux murs vacillants.

Est-ce à dire que la clôture des spectacles envoie tout Allemand de Berlin se coucher ? Les bars ferment tous à 10 heures, par ordre de police, et aucune boîte dans aucun secteur, n'est tolérée. Mais il n'est pas interdit de circuler par la ville, et, glissé mon guide berlinois, « si vous voulez boire et danser, il y a tout de même moyen ».

Sans recourir à la clandestinité, il y a moyen, en effet, de passer la nuit dans un des deux clubs réservés aux artistes et que fréquente, en général, tout le cercle intellectuel de Berlin. Le plus luxueux de ces clubs est situé en secteur soviétique, il est entretenu par des fonds russes, ravitaillé — très largement — par l'intendance russe. Il comporte une salle de restaurant, un fumoir, une bibliothèque, des salons et un cinéma. Il est fréquenté, presque exclusivement, par les artistes communistes de Berlin, qui sont à la fois enviés et détestés de leurs collègues appartenant aux autres partis.

Ceux-ci, en secteur anglais, ont obtenu l'autorisation d'ouvrir un second club, qu'ils financent et ravitaillent eux-mêmes, c'est-à-dire assez chichement. C'est le club ennemi. Les gens du cru et les femmes s'efforcent de venir « habillées » pour faire, servies par d'obséquieux maîtres d'hôtel, des orgies d'œufs sur le plat présentés sur une tranche de pain grillé. Il règne dans ce club, décoré des portraits des principaux acteurs ou auteurs dramatiques contemporains non nazis (une douzaine, émigrants compris), une curieuse atmosphère : mélange de salle à manger de seconde classe sur un bateau de ligne secondaire, de salle de rédaction d'un journal de province en 1880, de bureau de placement pour figurants riches. C'est la Potinière de l'« intelligensia » de Berlin, où l'esprit frondeur est de rigueur et où volètent en pleine prospérité de formidables canards : le mieux nourri, le plus fidèlement soigné étant que, dans le domaine de l'art, comme il n'est point de patrie, bientôt les frontières s'ouvriront pour les artistes enfermés aujourd'hui à Berlin, dont on a vu, du temps béni de la collaboration européenne, les succès à Amsterdam, à Bruxelles, à Rome, à Paris.

Les clandestins aux spéculations « kolossales »

Bercés d'alcool russe et de fumée américaine, de musique de danse et de conversations à mi-voix, la nuit passe vite au Club des artistes. Pas si vite, cependant, que certain démon ne vienne, vers deux ou trois heures du matin, tenter quelques noctambules. Ceux-ci murmurent des noms, des adresses, des mots de passe. Le Berlinois au sourire innocent qui s'offrit à tracer mon itinéraire nocturne tente de se dérober quand je lui demande où vont ces gens :

— Chez des amis, certainement...

Mais ces amis de trois heures du matin, aux fenêtres camouflées, aux portes défendues par des gardes du corps aux yeux inquisiteurs, je les ai connus en fin de nuit : il m'en a coûté mille marks. Ce sont les tenanciers, mi-gangsters, mi policiers, des cinq ou six clandestins de Berlin, où l'on peut manger un steak, fumer un cigare, boire le cognac ou la vodka, mais où la musique, par mesure de prudence, est interdite. Ici fréquentent les nouveaux seigneurs de la capitale, enrichis de marché noir et de trafics divers, y compris celui des femmes, des garçons et des armes. Ces « bars » n'ont pas de décoration particulière : vous croyez entrer dans un appartement. En cas de rafle, chaque client doit se déclarer « invité ». Ici, le degré de l'ivresse monte rapidement, mais, chose étrange, à mesure, le ton des conversations baisse. On parle peu de politique (juste ce qui influe sur les affaires), mais beaucoup échanges, mise en relations avec tel ou tel occupant influent. On fait surtout une consommation verbale extravagante de centaines de milliers de marks. Sur des plies idéales de papiers sans valeur la spéculation bâtit ses palais de vent, dans l'euphorie de la petite aube.

Surprise au petit jour

Voici l'air mouillé de cinq heures, voici le petit jour flottant sur les kilomètres de ruines qui ne se nomment Berlin qu'en souvenir d'une capitale morte. Pas un bruit.

Quelques minutes plus tard, au coin de la Bonnerstrasse et de la Laubenheimerplatz, en bordure d'un célèbre bloc surnommé la « Forteresse des Communistes », que les nazis prirent d'assaut en 1933, et dont ils déportèrent tous les habitants, à l'endroit exact où ils firent un autodafé des Bibles, des poèmes de Heine, des œuvres de Lénine et de Marx qu'ils avaient pillées dans les maisons, j'ai buté contre un tas de cailloux qui entourait un trou hâtivement creusé, profond d'un mètre environ, large de trois. Au fond de cette espèce de tombe de Lazare, béant pour la résurrection, reposait, étalé avec amour, maculé, déchiré, puant le vieux sang et la boue, le signe de ralliement des spectres qui infestent la nuit allemande : un drapeau nazi.

J'ai envoyé le chien ramasser l'emblème. Rien n'a bougé dans l'environ. A huit heures du matin, quatre terrassiers combleront la fosse, ouverte la veille, assureront-ils, pour réparer une canalisation.

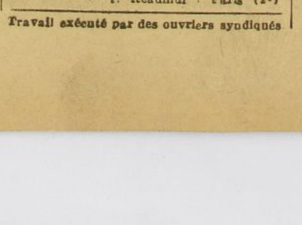
Copyright by France-soir and George Sinclair.

Prochain article :

Les nazis émigrent...

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 759



HORIZONTALEMENT. — I. Signe d'une mauvaise digestion (7 lettres) Il rend plus de services qu'un valet (2 l.) — II. Peintre moderne (7 l.) Symbole (2). — III. Garde à l'intérieur (4). Il est souvent utilisé en montagne (5). — IV. Passe par bien des soiers anglais (3) Qui ne démord pas facilement de ses idées (4). — V. Fut le théâtre d'une résistance acharnée aux Espagnols (4). Enlever la dignité (6). — VI. Démonstratif (2). Sur l'Adriatique (5). — VII. Soutien de tonneau (3). Provient d'une dissociation électrolytique (3). — VIII. Il était traité avec la dernière dureté par les Spartiates (5). Pronom (2). — IX. Port de Crimée (9). — X. Consigné comme (6). Pronom (2).

VERTICALEMENT — I. Gouvernement qui ne dépend de personne pour prendre ses décisions (9 lettres) — II. Pays d'Europe (6 l.) L'un des quatre (3). — III. Dangereux (5). Marque un accord (4) — IV. Se défend (3). Il fut foudroyé par Jupiter (5). — V. Article (2). Servent souvent pour les comptes (7). — VI. Victoire de Napoléon (3). Sied (2) Deux lettres de Meudon (2). — VII. Qui ne se met pas en frais de renouvellement (10) — VIII. Amoureux italien (5). — IX. Dont l'esprit s'amoindrit (5). Ne reconnus pas (4). — X. Qui en a par dessus la tête (6).

Solution du Problème N° 758

HORIZONTALEMENT. — I. Fictif. Nul. — II. Abri. Ages. — III. Nia. Rire. — IV. Telgane. Il. — V. Noie. Uni. — VI. Sottises. — VII. Que. Rien. — VIII. Ut. Antenne. — IX. Erigne. Eté. — X. Elée. Fées.

VERTICALEMENT. — I. Fantasque — II. Ibis. Outre. — III. Criante. Il. — IV. Ti. Got. Age. — V. Rationné. — VI. Faines. Te. — VII. Gré. Ere. — VIII. Née. Usinée. — IX. Us. In. Ente. — X. Alliées.

Société Nationale des Entreprises de Presse.
Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur Paris (2e)
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

BD 19
VENEZ VOIR NOTRE STUDIO COMPLET 28.500F 10 PIÈCES (QUANTITÉ LIMITÉE) composé de
1 ARMOIRE bombée
1 COSY - 1 SOMMIER
1 MATELAS - 1 TRAVERSIN
1 OREILLER
1 TABLE - 1 FAUTEUIL
1 CARPETTE - 1 LAMPE moderne
CHAMBRE complète..... 19.500
SALLE à MANGER..... 19.500
AU BOIS DORÉ 109 BOULEVARD de SÉBASTOPOL 2e PARIS
MAISON FONDÉE EN 1900 MÉTRO RÉAUMUR-SÉBASTOPOL

Gagnez de l'argent!
en payant moins cher et en profitant DES AUJOURD'HUI de cette offre sensationnelle que vous présentent LES VETEMENTS ADAM SPÉCIALISÉS DEPUIS DE LONGUES ANNEES DANS L'HABILLEMENT de l'HOMME MODERNE
un costume demi-mesure
en tissus pure laine de 1re qualité dans une gamme de prix à partir de 5.280 fr.
EXECUTION RAPIDE
FINITION IMPECCABLE
VÊTEMENTS ADAM
197, rue du Temple, PARIS-3e
(Mes : République ou Temple) ARC. 32-97

BK MIEUX QUE SUR MESURE PRÊTS À PORTER
Retoucher en nos ateliers par tailleurs spécialisés
COSTUMES hommes 5.200
TAILLEURS dames 4.980
IMPERMÉABLES-GABARDINES
RUE DE ROME 57
MÉTRO EUROPE et ST-LAZARE

DANS LE Nº DE SEPTEMBRE :
Mes aventures avec un pinceau
par Winston CHURCHILL
• Dans cet article, le grand homme d'Etat nous révèle comment il s'est initié à la peinture, notamment en France, et quelles joies il en a tiré.
POURRONS-NOUS NE PLUS VIEILLIR ?
• Le savant soviétique Bogomolets a découvert un sérum qui permettra peut-être de vivre jusqu'à 150 ans.
PLUS FORT QU'A BIKINI
• Même après Hiroshima et Bikini, la nature conserve le record des explosions. L'histoire effrayante de l'éruption du volcan Krakatoa.
LES " COMBINES " DU TURF
• Comment, aux courses de chevaux, les parieurs font les frais d'opérations souvent louches.
En vente partout - 160 pages - 25 frs.
Sélection du Reader's Digest
216, Bd, Saint-Germain - Paris - 7e

OFFICIERS MINISTERIELS
Et. Me NAFILYAN, not. à Vernon (Eure) Adjudication mardi 9 septembre 1947 MAISON avec jardin LIBRE à VERNON. Pr ts rens. s'ad. Not.

MICHELSON
AGENT AIR-FRANCE ET Ties Cies AÉRIENNES
PASSAGES AÉRIENS POUR LE MONDE ENTIER
23, Rue du Louvre, PARIS - CENtral 17-17
PLACES DISPONIBLES SUR NICE, AJACCIO, ORAN, CASA, TUNIS

Sensationnel !... pour bien vous meubler, du CHOIX et... des PRIX
56 pages de Photos du plus simple mobilier 19.500F ... au plus luxueux 77.500F
LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE
COZETTE
162, Bd MAGENTA, PARIS MÉTRO. BARBÈS-ROCHECHOUART
DEMANDEZ BIEN L'ALBUM PHOTOS Nº 1

RAVITAILLEMENT

FROMAGE. — 100 gr. contre FA de septembre. (FB d'août, périmé le 31 août).

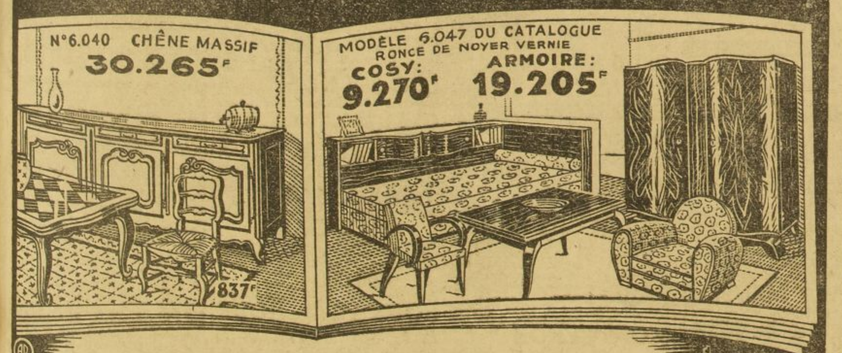
SAVON DE MENAGE. — A partir du 1er septembre : 75 gr. aux A, M et V ; 100 gr. aux T1 et T2 ; 150 gr. au J ; 375 gr. aux E ; 75 gr. contre tickets spéciaux, soins corporels du deuxième semestre 150 gr. contre coupon D, carte de pêcheur (nouveau et ancien modèle) si cette carte porte attestation de l'examen médical du huitième mois. (Le poids de ces rations s'entend « frais en fabrication »). — AVIS : 150 gr. de savon peuvent être échangés contre 250 gr. de poudre de savon à 3.6 % d'acide gras. — Ticket périmé : le SN d'août sera périmé le 15 septembre.

Il est rappelé qu'il est interdit d'imposer aux consommateurs l'achat d'un produit d'un détersif en vente libre en même temps que le savon de ménage ou la poudre de savon à 36 %.

LAIT. — Journée du 28 août : 628.200 litres ont été distribués. Aucune attribution aux A et V. 5 % seulement des J ont été servis.

AUSSI BON QU'AVANT-GUERRE
LE VIN DU POSTILLON
en vente libre à prix fixe dans toutes les bonnes maisons
Rouge 11°5 en bout. St-Galmier
Vous en aurez pour votre argent
ELVINGER 900

EXTRAIT du CATALOGUE GRATUIT



GALERIES BARBÈS
55, Bd. BARBÈS - PARIS
LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE • FACILITÉS de PAIEMENT
et TOUS LES TAPIS A TOUS LES PRIX
BORDEAUX - LILLE - MARSEILLE - NANCY - NANTES - NICE - TOULON - TOULOUSE
BON POUR UN CATALOGUE GRATUIT d'AMEUBLEMENT AM
MAGASINS OUVERTS EN AOUT ET EN SEPTEMBRE

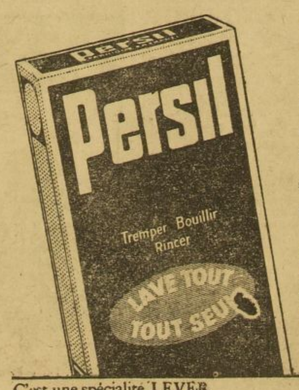
CAMBRIOLAGE IMPOSSIBLE
grâce à la barre horizontale-verticale
KOSTO Jean Fraissange
61, fg St-Denis, Paris-10e
Breveté S.G.D.G. PRO. 53-84
Ouverture intérieure et extérieure
S'adapte sur toutes les portes
A votre service le 1er septembre

Sachez danser en 3 leçons SUCCES GARANTI
Swing, valse, tango, samba, slow, rumba, etc. Pl. air et sal. climatis. Lyceum Dumaine-Pérez, 91, av. Villiers - Wag. 34-94

HOTEL PENNSYLVANIA
Complètement remis à neuf luxueusement meublé
APPARTEMENTS et CHAMBRES
45 RUE DES ACACIAS - PARIS
ETOILE 50-62 (5 lignes groupées)

La différence de blancheur saute aux yeux !

PERSIL est revenu
QUALITÉ PARFAITE D'AVANT-GUERRE



Le retour de Persil marque le retour à la blancheur totale. Tous les jours, les ménagères en font l'expérience et constatent que Persil lave aussi blanc qu'autrefois. Grâce à sa mousse oxygénée si active, toutes les impuretés disparaissent comme par enchantement. Sans effort, vous aurez un linge blanc comme neige et qui durera plus longtemps... Persil donne aussi des résultats parfaits pour le linge de couleur et les lainages.

GRACE A PERSIL, VOUS LAVEZ LE MAXIMUM DE LINGE. C'est avec Persil que vous laverez le plus de linge. Pour faire le meilleur emploi de vos tickets, demandez Persil à votre fournisseur habituel.

PERSIL LAVE TOUT - TOUT SEUL

C'est une spécialité LEVER PRODUIT FRANÇAIS 47-Per. 3

(SUITE DE LA PAGE 4)

Boutier vd 5cv. CITROEN trèfl. 2 pas nfs capote et voiets nfs 5 ét. mécan. 14 av. Paul-Vaillant-Couturier, à Vitry-sur-Seine (Shie)

Vendeur SIMCA-5 1938. Téléph. heures repas. COP 21-45

SIMCA-5 à vendre, moteur neuf, pneus tr. b. état. DEF 01-95. 7, r. Armand-Silvestre Courbevoie.

Vivasport 4 places, 2 portes, intérieur cuir, très bons pneus, moteur refait. Tél. BOT. 77-50 poste 422.

Vends d'urgent cause dép. FIAT 1.500 cm3 9 cv. M.C. 1939, pneus et chambres neufs, véhicule ent. revisé. Vis garage de l'Arbalète, 5, rue de l'Arbalète, Paris

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION — 14 JUILLET 1941

CINQUIÈME ÉTAPE DU TOUR DE L'OUEST

A Redon, MULLER a pris le maillot jaune

(De notre envoyé spécial Michel COSTES)

REDON, 29 août. — Les 36 rescapés attaquent ce matin la plus longue étape du Tour de l'Ouest : 261 kilomètres. Sur la place de la Victoire, à La Baule, Caput est venu en voisin. Il est actuellement en vacances au Croisic.

La Baule, malgré ses charmes et ses pin up ne nous retient pas une minute de plus. M. Boudart respecte, aujourd'hui, scrupuleusement l'horaire.

Il est 9 h. 10 lorsque le peloton s'élance vers Le Pouliguen, où Charpentier empoche une prime de 4.000 francs.

Jean-Marie retrouve ses jambes

La randonnée commence par une route qui serpente au milieu des marais salants.

L'idole est un stimulant pour Goasmat. Jean-Marie démarre, emmenant avec lui Bernardoni.

Les deux hommes paraissent décidés à chasser les primes qui, en ce début d'étape, sont nombreuses. Bernardoni les souffle assez souvent à son compagnon, mais elles sont, paraît-il, réservées aux Bretons.

Les efforts du brave Oreste ne restent pas, malgré tout, infructueux. Le long des remparts de Guérande, les deux fuyards possèdent déjà 1 m. 25 s.

Mais, derrière, le peloton est secoué par quelques démarrages.

Lucas est le plus acharné à vouloir s'enfuir. Il y réussit d'ailleurs en emmenant dans son sillage Muller, Yvon Marie, Le Strat et Sciardis.

Ces cinq hommes mènent un train d'enfer et la jonction s'opère dans une petite côte, après Serac, à 51 kilom. 500.

Muller, leader

Cette fugue présente un caractère sérieux. Elle est animée par des grands rouleurs, intéressés à des titres divers au succès de l'échappée.

Muller, aidé par son coéquipier Lucas, fait la conquête du maillot jaune, qu'il détient virtuellement à Redon, où il compte déjà 2'13" sur Lambrecht.

Quant à Le Strat, épaulé par Yvon Marie et Sciardis, ils espèrent reprendre les places qu'ils ont perdues hier entre Cholet et La Baule.

Passage à Redon

Les sept coureurs à 0. A 2'13" dix coureurs, parmi lesquels Taeron, Despienter, Dupuis, Lambrecht, Bobet, Caffi.

Duheim a abandonné.

A Rochefort-en-Terre (90 km.)

Goasmat emmène Yvon Marie, Le Strat, Sciardis, Muller, Lucas et Bernardoni.

Bobet, qui chasse seul, suit à 5'25".

Le peloton, avec Lambrecht, est à 8'30".

Séphériadès, les frères Sartor et la Basse-Seine, atouts français à Lucerne

LUCERNE, 29 août — Aujourd'hui, les championnats d'Europe d'aviron débutent par les séries éliminatoires.

Dans ces compétitions, qui se dérouleront sur le lac Rotsee et qui ont réuni l'élite des rameurs européens, nos chances sont réelles. On pense surtout à Jean Séphériadès, qui sera le grand favori du skiff, aux frères Sartor, qui peuvent enlever le deux barré, et au huit de la Basse-Seine, grand outsider d'une rude épreuve où la Suisse sera l'adversaire à battre.

Jacques Besson candidat au Critérium des As

De nouvelles vedettes de la route, de la piste et du demi-fond ont posé leur candidature au 20e Critérium des As. Il s'agit de Jacques Besson, Georges Sérès, Gino Sciardis, Alex Pawlisiak et Roger Rondeaux.

L'épreuve sera organisée sous le patronage de « France-soir » et « Record » autour de la pelouse de Bagatelle, au profit de la Fédération des anciens internés et déportés de la Résistance.

Les engagements, qui seront clos demain samedi, à 18 heures, doivent être adressés à M. Louis Delblat, 20, rue Pierre-Lescot. Gut. 71-86.

★ ★

● *A Nice, Robert Villemain a battu l'Italien Tino Ciavari (ab. 6e reprise), et Young Raymond a obtenu la décision, aux points, sur Walter Momber.*

« Apo », animateur du Mondial Trophée

Le Mondial Trophee, qui s'est disputé hier soir au vélodrome Buffalo, a été privé — à regret — des candidats de marque prévus : Paul Néri, Victor Pernac et Antonin Rolland.

Cette nocturne a été fort instructive. Elle a permis de constater à nouveau la grande classe de Robic qui fut le vainqueur de la réunion. Et de s'apercevoir que Lazaridès est la vedette au goût du jour.

Ovationné à maintes reprises pendant la course, il fut l'animateur numéro 1 dans l'individuelle de 50 kilomètres. Il donna par ses échappées solitaires, mais vaines, une note joyeuse à la soirée.

D. M.

AU STADION DE STOCKHOLM
HANSENNE-CHEFDHOTEL
revanche des championnats de France

(De notre envoyé spécial Jacques CHAPUS)

STOCKHOLM, 29 août. — Marcel Hansenne voudrait ce soir, au Stadion de Stockholm, abaisser son propre record de France des 800 mètres. La présence de Chefdhôtel, de Rune Gustafsson, de Liljekvist, de Bengtsson, et de l'Islandais Johansson, sont pour lui des atouts majeurs. Tous ces coureurs valent moins de 1 m. 51 s.

Comme nous demandions à Liljekvist s'il comptait vraiment s'assurer la victoire, au cours de cette épreuve, contrairement à ce qui s'était passé la semaine dernière à Goteborg, Liljekvist nous a répondu :

— Aujourd'hui, la partie est beaucoup plus dure. Je veux tout d'abord prouver que j'ai ma place dans l'équipe nationale Ensuite, Rune Gustafsson, qui revient peu à peu en condition physique puisqu'il a fait 2'23" au kilomètre, il y a trois jours, est bien décidé à réussir un temps. Vous pouvez être persuadé que nous ne nous attarderons pas en route.

Et il ajouta malicieusement :

— Cette fois, « votre » Marcel Hansenne peut avoir confiance. Puisqu'il aime le train, il sera servi.

Chefdhôtel fera sa course

En dernière minute, Chefdhôtel, en accord avec Marcel Hansenne, a décidé de faire sa course et non de jouer le rôle du lièvre. Nous assisterons donc, au Stadion, à la revanche du 800 m. du championnat de France.

Néanmoins, je crois Marcel Hansenne en meilleure forme qu'à cette époque. Avec l'aide des Suédois, il est capable d'approcher 1'49".

D'ailleurs, notre champion recordman de France nous disait ce matin :

— Depuis le mois de juillet, je pense à ce 800 m. de Stockholm. Si j'ai eu la malchance de voir ma saison coupée, au point de vue forme, je voudrais, néanmoins, aujourd'hui, m'assurer une bonne performance.

» Chefdhôtel, contrairement à ce que nous avions pensé, ne m'aidera pas Il jouera sa carte. Et c'est mieux ainsi.

La paix est faite à Lille

LILLE, 29 août. — Le léger différent qui séparait Jadrejack et Carré de leurs dirigeants a été aplani jeudi et il est maintenant certain que les deux internationaux ne tarderont pas à reprendre leur place au sein de l'équipe.

Courses sur piste et rédaction de ses mémoires

projets de Bartali

MILAN, 29 août. — De retour en Italie, Gino Bartali a fait une halte à Milan. Sa première visite a été pour M. Greppi, syndic de la ville et fervent admirateur du champion.

L'intention de Gino est de disputer, l'an prochain, les trois grandes épreuves du calendrier italien, puis de prendre part à de nombreuses manifestations en Suisse et en Belgique.

A son programme d'hiver, il a inscrit les Six Jours de Bruxelles où il fera équipe avec Kubler.

Gino Bartali a également l'intention d'écrire un livre de mémoires qui, dit-il, « fera honte » à de nombreuses personnes. Il semble qu'il fasse allusion à des dirigeants sportifs.

LE STADE FRANÇAIS
cherche toujours un avant-centre
SIMONYI pourrait être celui-là

On s'est plu à saluer, en Ageon, la nouvelle recrue du Stade Français, l'avant-centre de demain.

La précieuse découverte de M. De Brie a en effet tout ce qu'il faut pour réussir : bon shot, vitesse, courage, clairvoyance.

Mais il a besoin de faire ses classes. Ageon est frais émoulu de Sartrouville. Le maillot bleu du Stade Français semble encore lourd à ses jeunes épaules.

Ageon peut être un excellent avant-centre l'année prochaine, soit ! Mais en attendant, le championnat est là avec ses exigences et le Stade Français qui, l'an dernier n'atteignit pas les sommets auxquels il pouvait prétendre, faute d'un véritable meneur d'attaque, cherche avidement qui mettre au centre de sa ligne d'avants.

Malheureusement pour la tranquillité des nuits des dirigeants de clubs, en France, pays où par exemple l'interlocuteur de gardien de but abondent, l'avant-centre est devenu un article de marché noir ô combien !

Il y a pourtant un nom que l'on prononce depuis longtemps rue Louis-le-Grand, celui de Simonyi. On en parle encore. Mais l'ex-Audonien n'a jamais pu obtenir l'unanimité des voix au sein de l'aréopage stadiste.

Après l'exhibition qu'a fournie Simonyi dimanche dernier au poste de demi-centre, on ne jure plus que par lui à Angers et on ne veut même pas entendre parler d'un départ éventuel.

Le Stade a cependant mis tous ses rabatteurs en chasse.

C'est bientôt la saint Maurice...

Si par hasard vous vouliez faire un beau cadeau à Bunyan...

Dany REBELLO.

LES JEUX UNIVERSITAIRES MONDIAUX

Il faudrait un miracle pour que les footballeurs français battent l'Egypte

Prouff est un garçon sérieux, un entraîneur de valeur, un grand joueur de football. Cela, on le sait. On lui a confié, en pleine canicule, le soin de « sortir » une équipe de France pour lui faire disputer sa chance aux 9e Jeux Universitaires. Jean Prouff, avec ce qu'il a sous la main, fait ce qu'il peut... Ne lui en demandez pas plus.

C'est déjà beau d'avoir fait match nul avec la Hongrie à Poissy. C'est mieux, certainement, d'être parvenu en finale en battant le Luxembourg dans le dernier quart d'heure d'un match qui nous rappelait volontiers les petites compétitions de banlieue. Ne tirons pas sur le pianiste, il a fait ce qu'il a pu, avec des éléments qui n'ont pas encore, pour la plupart, enfilé la saison. Ils feront ce qu'ils pourront demain, en finale, au Parc (15 h.), contre les Egyptiens, beaucoup plus en forme et qui possèdent certainement les principes d'un football de qualité.

Dans ces conditions, nous serions bien surpris si Prouff parvenait demain à galvaniser ses troupes au point de nous causer une surprise... sur laquelle, logiquement, nous ne devons pas compter.

Raymond ROUSSELIN.

Français et Italiens en finale à l'épée

Comme prévu, Italiens et Français ont amené tous leurs représentants en poule finale. C'est donc à un nouveau duel France-Italie que nous assisterons cet après-midi.

RESULTATS : 1. Poule : 1. Pavesi (Italie) 8 vict. ; 2. Moureaux (France) 6 victoires ; 3. Dodusek (Tchécos.). M. Mangiaretti (Italie), Flinti (Danem.) 5 victoires.

2. Poule : 1. E. Mangiaretti (It.) et Camillier (Fr.), 6 vict. ; 3 David (Fr.) Boeve (Holl.) Dypkar (Danemark) 5 victoires.

Résultats d'hier

ATHLETISME : 200 m. : les Français Parazols, Litandon et Moreau se qualifient, en séries.

800 m. : Quilici gagne sa série en 2'10. 2/10. Rasse se qualifie. Meilleure performance : Barthel (Lux.) 1'55"6/10.

400 m. haies : Arifon, De Puineul et Ferréol se qualifient

Hauteur : 9 concurrents, parmi lesquels Damitio, franchissent 1 m. 85.

Longueur : 9 concurrents disputeront la finale 4x400 m. Italie et France tiennent les demi-finales.

FOOTBALL : Demi-finales : France bat Luxembourg 5-1 : Egypte bat Hollande 4-0.

NATATION (finales) : 100 m. libre : 1. Kadas (Hongrie) ; 100 m. dos dames : 1. Novak (Houg.) ; 4x200 m. messieurs : 1. Hongrie ; water-polo : Hongrie bat Tchéco-Slovaquie : 4-1.

ESCRIME : Fleuret dames (fin.) : 1. Gouny (France).

BASKET : Italie bat Belgique 42-21 ; Tchecoslovaquie (fém.) bat Italie (fem.) 30-13

HANDBALL : Hongrie b. Danemark 7-3

CYCLISME : Poursuite olympique (finale) France bat Luxembourg.

Aujourd'hui

ATHLETISME : Jean-Bouin (17 h.)

BASKET: Palais des Sports (20 h. 30)

ESCRIME : Huyghens (15 h.)

FOOTBALL : Saint-Maur (17 heures)

TENNIS : Roland-Garros (14 h. 30)

VOLLEY-BALL : Japy (20 h. 30).

NOS PETITES ANNONCES SONT STRICTEMENT PAYABLES AU COMPTANT

Vous diminuerez les délais d'insertion en joignant au texte que vous désirez faire paraître son règlement par chèque bancaire ou mandat-poste. Nos lignes se composent de 30 lettres, signes ou espaces et le prix de la ligne figure en tête de chaque rubrique.

DEMANDES D'EMPL. 30

Dame tr. sér., meill. réf. cherche place pr tenir int. et élever enf. ou comm fruit. Mme Conte, 87, rue Martre, CLICHY (Seine)

Mén. retraité de préfecture ch. emploi sédentaire compatible ecu 50 kms Paris. Bargès, à Rosebois, La Ferté-s.-Jouarre (S.-M.)

St.-dact. anglais, français cher. trav., copies et corr. Pro, 30-38 ans, ps. prés. 1h. réf. ch. emploi

J. fem. b. prés. 1h. réf. ch. emploi serveuse restaur. ou bar. Aime lidiart, 2 bis, rue Descombes-17e.

40 ans, bon pilote, connaissances mécaniques, conduirait voiture ou camionnette à vu par jour. Ecr. VIRION, 98, rue Gabriel, Boulogne-sur-Seine (Seine).

Veilleur de nuit surveillant 50 a. sérieux, désire place stable. GENTIL, 5, Mercœur, Paris-11e

Dame st.-dact. b. écrit. réf. ch. rempl. JAN, 12, r. Gouthière-13e

H. 48-45 a. chauf. méc. expér. M. connais. part. auto américaine. Mt. Rapple, Fem. bon cuisin. exc. gouvern. intér. Bonnes réfer. verb. Chercr. place. Voyagerais. Antoine, 18, rue Stanislas, Vincennes.

33 ans, licencié en Droit, ex-contrôleur Enregistrement démissionnaire cherche part. comptabilité et affaires recherche Paris situation administration sociétés, contentieux ou direction commerciale. Références très sérieuses. Ecrire P.R. N° 2.885 France-soir.

Artisan connais parfait. fabricat. confect. homme et dame cherche place chef. Ecr. No 2.591 F-S.

Traductions dactylo techn. com. anglais. Ecr. No 2.630 F-S.

Demoiselle de compagnie province ou Suisse, bon. Ecr. No 2.754 F-S.

Ex-officier 36 ans dynamique capable diriger service, seconder patron, ch. situation poste comparable Paris, province, étranger. Examine tte proposition sérieuse. Ecr. P.R. N° 2.747 France-soir.

Ex organ. import.-indust. Réf. 1er ord. lib. suite, cher. direction commerc. ou comptable. Imp. soc. Ecr. P.R. N° 2.755 France-soir.

Fem. 52a. présent. b. dem. pet. empl. logée dam. comp. ou tient p.t. intér. M. seul, Ecr. N° 2.770 F-S.

CUISINIER ch. pl. bonne, rest., cafétéria. Ecr. No 2.781 F-S.

Secrétaire dir. inst. sec. cap. initiative cherch. secrét. particulier. Ecr. N° 2.803 France-soir.

J.F. 37 ans exc. présent. inst. capable seconder patron secrét. ou autre emploi. Ecr. N° 2.804 F-S.

Pers. sérieuse bonnes références cherche place chez mons. seul. Ecr. P.R. N° 2.810 France-soir.

Demoiselle sér. 33 a. ch. place d'ch. pers. seule. Ecr. No 2.820 F-S.

J. fem. sans. études sec. not. ang. et dact. cher. empl. inté. pr ap.-midi. Ecr. N° 2.823 France-soir.

Dame dactylo sér. réf. cherche place stable 1/2 journée. Ecrire P.R. N° 2.467 France-soir.

J. H. 25 ans célib. sér. cherche place apprenti cuisinier pâtissier boulanger. Ecr. N° 2.424 Fr.-soir.

J.H. 26 ans, sérieux, célib. cherc. place vendeur emballeur dans commerce. Ecr. N° 2.423 Fr.-soir.

Cuisinière dés. pl. café restaur. pension fam. Bnes réf. Ecrire suite Mme Leresi, 23, r. Jonquière.

M. 31 a. prop. voit 301 dés. trav. travail. Libre de suite. DRAPPIER, 76, rue Dulong-17e.

S/off. 35 ans, retraité, cherche travail. Ecr. STAUDMANN, 21, rue Crémieux, PARIS (12e).

Sec. 2 dir. sténo-dact. tr. exp. cherche emploi, préf. spect. ou cinéma. Dip. 23 septembre. Ecr. S.I.P.A., 21, r. Gl-Foy, PARIS

Jeune homme 20 ans, libre service militaire, actif, instruit, très au courant anglais exportation, cher. place correspondante stable Paris ou banlieue Ouest. Ecrire P.R. N° 2.482 Fr.-soir.

SECRÉTAIRE-comptable cherche emploi. Ecrire : N° 41.959. CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne (17e). qui transmettra

GARDES D'ENFANTS 60

MEN. sans enf., bel. propriété, prend enf. en garde partir 5 ans. MERTENS, Les Lilas, av. de Saint-Cloud, La Celle-Saint-Cloud (S.-et-O.), gare Vaucresson

Garderais enfants 3 à 6 ans, jours., 1/2 journ. S'ad. Cunasse, 94, bd Richard-Lenoir, de 15 à 18 heures, dans cour, 2e étage

TRAVAUX A FAÇON 120

Comptable ch. trav. dom. le soir et samedi. Ecr. No 2.496 F-S.

Artisan peintre, PAUL, Inv. 52-88

Peintures, ts travaux Jamet, 6, pl. Madeleine, 11-17 h. Opé. 31-11

OFFRES D'EMPLOIS 130

On dem. J.H. 14-16 a. pr cours. Radio Medalyr, 8, r. d'Annam

Serveuse référ. exigées. MIL BAR, 1bd Sébastopol, Paris

Cherche pub. m. dact. b. form. C.D.F.E., samedi mat. 9 à 12 h. 31 bis, av. Verdier, Montrouge.

On dem. livreur 1/2 journ. LE GRAND, 8, rue Taylor, Paris

Maroquinier modéliste int. à la pce, et coupeur cuir. Hengon, 41, r. Ermitage-20e. 9 à 12 h

HOMME 25 A 35 A.

pour diriger équipes féminines, instruct., organisat. connaissance mécaniq. indispens. Bonnes qualités d'adaptat. Ecrire en joignant curriculum vit. Société WONDER, 77, r. Rosiers, St-Ouen

Demande garçon de garage pour lavage, graissage, service de 15 h. à 23 h., permis de conduire et références exigées. 60, boulev. Péreire (17e)

Ch. tripotrieur et j. fil. dactylo. Dublon, 13, r. Pierre-Levée-11e

Imprimerie DELACRE, rue Damgnelles 31, CHARLEROI, HAINAUT, BELGIQUE, dem. très bon conducteur OFFSET. Réf. exig.

S/off. 35 ans, retraité, cherche travail. Ecr. STAUDMANN, 21, rue Crémieux, PARIS (12e).

Sec. 2 dir. sténo-dact. tr. exp. cherche emploi, préf. spect. ou cinéma. Dip. 23 septembre. Ecr. S.I.P.A., 21, r. Gl-Foy, PARIS

Jeune homme 20 ans, libre service militaire, actif, instruit, très au courant anglais exportation, cher. place correspondante stable Paris ou banlieue Ouest. Ecrire P.R. N° 2.482 Fr.-soir.

SECRÉTAIRE-comptable cherche emploi. Ecrire : N° 41.959. CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne (17e). qui transmettra

Les ETABLISSEMENTS H. REINER, 6, boul. de Chézy, RENNES, demandent : de bons ouvriers pour la réparation du radiateur automobile, place stable. Très bon salaire, Logem. assuré.

Surveill. pr usine Aubervilliers. Sér. réf. et prétent. REY, 3, r. Dan.-Casanova, Aubervilliers.

On dem. pareuse en cuir sur machine Singer. S'adr. 9 à 10 h. Ets Hommen, 16, rue Lancry-10e

On demande coupeuse en cuir. Se prés. de 9 h. à 10 h. Ets Hommen, 16, r. Lancry, Paris.

On demande petites mains trav. facile. Se prés. de 9 h. à 10 h. Ets Hommen, 16, r. Lancry-10e.

On demande un JEUNE HOMME employé aux écritures, et une petite main décolleteur. S'adresser : Ets RABOURDIN, 184, rue Saint-Maur, PARIS-10e

Garç. mag. b. réf. retr. ou non. Bazin, 32, r. Saint-Maur, Paris

Cherche chef de fabrication spécialisé en chaussures pour diriger fabrication hebdomadaire. Ecr. ne 192.614, Fr.-soir, q. tr.

CITROEN - CLICHY

embauche de suite : PROFESSIONNELS DE FORGE ET D'ESTAMPAGE OUVRIERS ou MANŒUVRES SPECIALISES ayant fait FORGE ou ESTAMPAGE. Se présenter tous les jours, même samedi, entre 8 et 11 h. ou 13 et 16 h., 45, rue Mme-de-Sanzillon, à Clichy. Carte d'identification, livret de famille, num. Assurances soc., Caisse de Compens.

On dem. jeune fille manutentionnaire 16-17 a. Ets Dereppe, 11, rue du Téléphone, PARIS-20e

Radio mach. CHEF D'ATELIER très au cour. fabric. et m. au point postes amat. CABLEURS et HOMMES à tt faire, conn. méc. et trav. soigné. Se prés. à partir 1er septembre : 35, rue Pré Saint-Gervais, PANTIN (Seine). Ch. b. sténo-dact. pr remplacem. 3 mois. 2e J.F. 21 a. et + pr trav. atelier. GUILOV DID. 68-40 bd Carnot.

TELECO, 175, rue de Flandre, demandes CABLEUSES PROFESSIONNELLES RADIO.

On dem. Menuisiers-Ebénistes pr bon atelier, sérieux, actif, ambitieux, cherche situation avenir. Ecr. J.M., Ferrand, 14, r. Berzélius.

J.F. 19 a. Sténo-dact. t.b. not. angl. BEPS. Montell 82, r. Martyrs.

Typographe vrai technicien arts graphiques, cherche direction techn. ou gérér. COPIN, Val-St-Germain, par St-Chéron (S.-et-O.)

M. 32 a. chef bureau administr. M.-b. présent. et éduc. enfants, avenir, cherche place banlieue St-Lazare ou autre. Ecr. N° 2.538 F.-S.

J. D. sér. ch. place vendeuse ou emploi comm. caissière ou autre. Ecr. P.R. N° 2.695 France-soir.

Artisan connais parfait. fabricat. confect. homme et dame cherche place chef. Ecr. No 2.591 F-S.

Traductions dactylo techn. com. anglais. Ecr. No 2.630 F-S.

Demoiselle de compagnie province ou Suisse, bon. Ecr. No 2.754 F-S.

Ex-officier 36 ans dynamique capable diriger service, seconder patron, cher. situation poste comparable Paris, province, étranger. Examine tte proposition sérieuse. Ecr. P.R. N° 2.747 France-soir.

Ex organ. import.-indust. Réf. 1er ord. lib. suite, cher. direction commerc. ou comptable. Imp. soc. Ecr. P.R. N° 2.755 France-soir.

Fem. 52a. présent. b. dem. pet. empl. logée dam. comp. ou tient p.t. intér. M. seul, Ecr. N° 2.770 F-S.

CUISINIER ch. pl. bonne, rest., cafétéria. Ecr. No 2.781 F-S.

Secrétaire dir. inst. sec. cap. initiative cherch. secrét. particulier. Ecr. N° 2.803 France-soir.

J.F. 37 ans exc. présent. inst. capable seconder patron secrét. ou autre emploi. Ecr. N° 2.804 F-S.

Pers. sérieuse bonnes références cherche place chez mons. seul. Ecr. P.R. N° 2.810 France-soir.

Demoiselle sér. 33 a. ch. place d'ch. pers. seule. Ecr. No 2.820 F-S.

J. fem. sans. études sec. not. ang. et dact. cher. empl. inté. pr ap.-midi. Ecr. N° 2.823 France-soir.

Dame dactylo sér. réf. cherche place stable 1/2 journée. Ecrire P.R. N° 2.467 France-soir.

J. H. 25 ans célib. sér. cherche place apprenti cuisinier pâtissier boulanger. Ecr. N° 2.424 Fr.-soir.

J.H. 26 ans, sérieux, célib. cherc. place vendeur emballeur dans commerce. Ecr. N° 2.423 Fr.-soir.

Cuisinière dés. pl. café restaur. pension fam. Bnes réf. Ecrire suite Mme Leresi, 23, r. Jonquière.

M. 31 a. prop. voit 301 dés. trav. travail. Libre de suite. DRAPPIER, 76, rue Dulong-17e.

S/off. 35 ans, retraité, cherche travail. Ecr. STAUDMANN, 21, rue Crémieux, PARIS (12e).

Sec. 2 dir. sténo-dact. tr. exp. cherche emploi, préf. spect. ou cinéma. Dip. 23 septembre. Ecr. S.I.P.A., 21, r. Gl-Foy, PARIS

Jeune homme 20 ans, libre service militaire, actif, instruit, très au courant anglais exportation, cher. place correspondante stable Paris ou banlieue Ouest. Ecrire P.R. N° 2.482 Fr.-soir.

SECRÉTAIRE-comptable cherche emploi. Ecrire : N° 41.959. CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne (17e). qui transmettra

Fourrure dame 2 bonnes mécaniciennes, travail à l'année bien payé. Urgent. 105 avenue de Neuilly, PARIS (Mo : Sablons).

Fourreur dem. ouvrier ou petite main. Ouvr. Simon, 11, av. Mozte-Picq.

Dem. PEINTRES sur porcelaine pr important atelier. S'adres. M. DUPUIS, 46, r. de Paradis-10e

On dem. 2 bne premièr. mains cycliste prés. par ses parents. S'adr. Catherine, 17, r. Pigalle.

Ch. jardinier 4 branches tr. expérim. arbres fruit., conditions intéress., pour S.-et-O. Ecr. HERVAIS, 8, pl. Madeleine, Paris.

Cher. d'urg. coupeurs pr chaussures. Se pr. Ledernal, 7, r. R.-Houdin

Garç. de courses 15-16 ans prés. à pr parents, lundi 31, de 9 à 10. Bonnange, 62, r. Violet. Mo Comm.

Dem. chauff. Diesel Somua 7 T. cab. av. sér. réf. Se pr. 8-10 h. sauf samedi, 50, r. Paris IVRY

Dem. Chauffeur auto-camion connaissant mécanique. Sérieuses références. Se présenter après-midi, 10, imp. Guéménée-Bastille.

Firme en pleine développement recherche :

DAMES et DEMOISELLES de bonne présent., parf. honorabilité, possédt esprit d'initiative pour situation stable. Se prés. samedi 30 août de 9 h. 30 à midi, 16, rue de Londres PARIS-9e.

Pour récept. client. hom. ou d. pelle écrit. Ecr. av. réf. ENFANTS DE LA CHAPELLE, 14, rue de la Chapelle, PARIS (18e).

On dem. manutentionnaires pour service chauffeur-livreur. Se prés. C.C.C., 41, boulevard Haussmann, PARIS.

On demande ouvriers peintres. S'adr. 64, av. de New-York.

IMPORTANTE SITUATION COMMERCIALE offerte à jnes gens sér. et dynamiques de maison fabriquant, prod. 1er ordre. Postes AGENTS REGIONAUX France et étranger après stage représentant. Formation complète assur. par la Maison Limite âge 30 a. Fixe progress. et commiss. importantes. Ecrire ss timbre réponse M. Muratet, 9 r. Petits-Hôtels (10e), qui transmet.

On dem. 1 b. mécan. de garage Conces. Simca, 26, r. Buffault.

Importante Société Produits de Beauté et Parfums dem. acheteur tr. au court. ay. référ. dans ces branches et connaiss. l'âge. Ecr. seulem. à Sté LA TUBAGHI, 13, rue St-Lazare, qui fera suiv.

Dem. Vernisseur. Se présenter : Mécanis. 19, rue Malte-Brun.

Vendeur rayon. meubles, métier ex. Ecr. av. réf. ENFANTS DE LA CHAPELLE, 14, rue de la Chapelle, PARIS (18e).

RECH. EMPLOYE COMMERCIAL courant. OUTILLAGE IMPORTATION connaiss. ANGLAIS. SCOM, 41, r. Artois, Paris

On demande mécanographe Elliot Fischer, S.F.R.O., 22, Bd de Grenelle, Paris-15e (Cantine).

On demande pour PARIS : DESSINATEURS d'OUTILLAGE et DESSINATEURS d'Etudes Mécan. Gle et Appareils Levage. Ecrire seulement : WEYMEESCH 154, rue de la Roquette, PARIS, qui transmettra.

Ouvrières et manœuvres d'usine Métaux, 7 rue de la Durance.

● *Bureau*

Urgt. dact.-fact. calculant bien FANHANZ, 10 rue Petit-19e.

Emploié aux écritures H. ou F. sa. calc. bien, écrit. pr. prépa. ROUGIER-PLE, 116, rue Temple

On dem. dact.-stand. 134, rue d'Aguesseau, Boulogne-s.-Seine

ON DEMANDE
1° MECANOGRAPHE.-VERIFICATRICES
sur Calculator.
2° CLASSEUSES

Se présenter lundi et mardi matin, de 9 heures à 11 heures

KODAK-PATHE

17, rue François-1er, PARIS. Métro : Franklin-Roosevelt.

Rech. J. Fille employée bur. pr courrier, class. et div. trav. Sé prés. ACE, 31, r. La Baume-8e.

Urg. on dem. empl. sér. sd. Mat. Dact.-fact. ex. Se pr. Ets Guez, 15, r. St-Germain, Courbevoie.

Dem. sténo-dact.-fact. S'adres. : D.L.L.B., 11, cité Voltaire (11e)

On dem. employée aux écritures Ateliers OTTO PFRE, 178, rue de Courcelles (Métro : Péreire).

Demandons jeune fille débutante, chiffrant et calculant bien. Lantier et Moreau Textiles en Gros, 22, r. du Sentier, Paris-2e

Cherchons aide-comptable employé service comm. 20-25 a. Sténo-dactylo, entrée immédiate. Ecrire : Société FIRAC, 27, rue J.-J.-Rousseau, PARIS (1er).

Très bonne sténo-dactylo-factu. rière, ou dactylo-facturière est demandée par PARITYS 23, rue des Jeûneurs, PARIS (2e).

STENO-DACTYLO demandée par COPPIN 53, Fg Poissonnière. Se présenter le matin.

Sténo-dactylo correspondancière expérimentée pr Paris, sérieux, référ. exig., pl. stable, b. salaire. Cantine. 40 m. en 5 jours. Première lettre av. référ. et prétentions. BOUTIN, 54, r. Chanzy, Asnières. Ne pas se présenter.

On demande dactylo exp. Jeune homme aides écritures. Lion, 18-20, rue Mathis, Paris (19e).

STÉNO-DACTYLO non début. S. VARGON, 6, pass. Lauzin-19e.

Secrétaire sténo-dactyl. Sérieuses réf. exig. Paris, 22, r. Aumale (9e)

Sténo-dactylo même début. SFE PAR, 36, r. Châteaudun 10a12h.

Rech. tr. bonne Sté-dacty. Adres. dem. av. réf. et prét. à entreprise Razel Frères, 5, r. Leredde (7e).

Demand. STENO-DACTYLO correspondance et factures. Sérieuses références. EMPLOYEES bureau débutantes. Se présenter après-midi, 10, impasse Guéménée PARIS (Bastille).

On demande bonne Dactylo pr remplacem. septembre. S.P.E. 43, rue de Dunkerque, Paris-10e.

Rech. APPRETIE DE BUREAU jeune APPRETIE DE BUREAU intelligente et débrouillarde. Ecr. Ets BORELLA, 20, r. Parants-20e.

Rech. STENO-DACTYLO p. b. pl. stable. Ecr. off. dét. : Ets BORELLA, 20, r. Partants-20e.

Demande teneur de livres comptables. Au besoin retraité. Urgent, LA MUTUELLE, 6 rue de Rome, PARIS. Se présenter de 10 heures à midi.

Dem. Sténo-dactylo sér. Se prés. av. sér. références de 8 à 10 h. sauf samedi, 50, de Paris, Ivry.

Demande d'urgence :

EMPLOYEE aux écritures connaissant dactylographie. S'adresser CATTLAGE, VAL D'OR, 47, rue Cambon, PARIS (1er).

Demandons d'urgence une bonne facturière. Se prés. GRENOVILLE, 5, r. Jean-Baptiste-Barbusse, 5, SNIERES (Seine).

STÉNO-DACTYLO est demandée par IMPORTANTE SOCIETE. Ne pas se présenter, écrire à BERNARD, 4, rue de la Boétie, PARIS.

Secrétaire, parf. sténo-dactylo, 5 réf. exig., de 9 à 12 h. samedi compt. S'ad. Ancier avocat à la Cour, 22, r. Caumartin, Opé. 09-08

IMPORTANT LABORATOIRE recherche pr bureaux en banlieue Sud-Est ou, sel. préfér., centre Paris, excellentes DACTYLOS, STENO-DACTYLOS AIDES-COMPTABLES Ne pas se prés. Ecr. O.A. BANS 101, r. Croix-Nivert, PARIS-15e.

Bonne sténo-dact., sérieus. référ. M.C.M., 10, rue 4-Septemore.

On demande secrétaire homme ou femme, sténo-dactylo connaissances comptabilité. Se prés. à partir de mercredi, de 11 à 13 heures. Falconnet, 10, r. L.-Byron

Sténo-dact. dem. Lab. PROBIOS 4, rue Miromesnil, Paris-8e.

Dem. EMPLOYES conn. dactylo. 27, rue TROUSSEAU, Paris-11e

Dem. sect. aide-comptable H. ou F. Etabl. MARJO, 21, rue St-Fiacre, Paris. Tél. Cen. 51-75

Ch. secrétaire femme not. comptabilité très bonnes réf. exig. Ecr. Hervais, 8, pl. Madeleine.

Très bon. AIDE-COMPTABLE, bonne écriture, conn. lois sociales, de préfér. STENO-DACT. Emploi stable. Sérieuses référenc. CHARMES, 5, rue de la Madeleine.

Sténo-dact. exp. Se prés. Librairie 17, av. République, PARIS.

B. st.-dact. Ecr. av. réf. ENFANTS DE LA CHAPELLE, 14 rue de la Chapelle. Paris-18e.

Rechr. **STENO-DACT.** Ecr. ou se prés. Public. Contesse, 8, square de la Dordogne, Paris-17e

Sténo-dact.-facturière exprim Ets Henri Perrier, 3, r. Haubriot

Rech. AIDES-COMPTABLES, COMPTABLES, DESSINATEURS, STENO-DACTYLOS. Ecrire : Cie Ind. Pétroles, 54, rue de Londres, PARIS. Cantine. Avantages sociaux.

Aide-comptable au courant machine à écrire, libre de suite. TOUFFEUN, 1, rue de Stockholm.

On dem. sténo-dactyl. et aide-comptable. Ecr. en ind. réf. à ENTREPOSE, 6, rue Daru (8e).

Dem. d'urgence bonne sténo-dact. Sté Parrenin 44, r. Louvre.

On dem. : un Employé aux écritures, un Aide-comptable âgé d'au moins 18 a. Une Sténo-dactylo. Travail en 5 jours, journée anglaise, repas cantine, proximité métro. Se présenter le matin à : M. LABROUSSE, 163, boulevard de Stalingrad VITRY-SUR-SEINE.

SECRETAIRE

sténo exprim., capable rédiger seule. COREX, 1 ter, rue d'Estienne-d'Orve, Courbevoie (Sine)

Important. Société quart. Etoile **EMPLOYES** consciencieux connaissant parfaitem. comptes-courr. dactylos exigés. Ecrire : CEGOS, 28, r. Châteaudun, 9e). Tél. 156, av. Victor-Hugo (16e).

CORSET SOUTIEN-GORGE OUVRIERES SPECIALISEES atelier ou domicile demandées par MAISON DE HAUTE COUTURE, 31, rue des Jeûneurs, PARIS. Se présenter de préférence de 9 à 10 ou de 14 à 16 heures.

GAINE ou CEINTURE-GORGE SUR MESURE. TRES BONNES OUVRIERES SPECIALISEES DEMAND. PAR Mon JARRY, 2e étage, 6, RUE CHABANAIS, PARIS.

Demande modéliste robes confect. S'adresser SLABO, 214, rue de Courcelles. Discrétion absolue.

On dem. mécaniciennes p. confect. pour ateliers privés. Ets Mme SAVI, 38, rue du Maréchal-Foch, VERSAILLES.

COUPEUSE

patronnière exper. robes, b. sal. RAYNAL, 8, r. Caumartin, Paris-9e.

Fabrique d'paulettes demande OUVRIERES spécialisées. Ets Beauman, 13, imp. d'Aunay, près du 58 rue de La Folie-Regnault, PARIS (11e). Métro : Père-Lachaise.

On dem. b. mécan. four à l'ann. con. main. Foux, 86, r. Maubeuge

Dem. tricot. pr mach. recti. et Jacquart atel